



Cinéma Les charmes de la mélancolie selon Jean-Paul Rouve *Page B 3*



Restaurant Les Accords de «l'Est» et les plats séduisants du chef Mathys *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 3 AVRIL 2015

La robe qui habille l'histoire

Une expo de photos retrace la nature du vêtement à travers les âges et les cultures

Toge romaine, tunique soufie, tenue de mariée, de deuil ou de nuit, la robe traverse la mode et le temps. Le photographe Hamza Mejri en a fait le thème d'une exposition de photos à laquelle ont participé de nombreux designers d'ici.

CAROLINE MONTPETIT

C'est le vêtement dans sa plus simple expression. Une seule pièce de tissu qui peut habiller tout le corps. À travers les âges, la robe a été portée par les hommes, les femmes, les enfants et les personnes âgées, pour sortir ou pour dormir. Passionné de mode et de photographie, Hamza Mejri en a bâti une exposition photographique.

The Dress est présentée aujourd'hui, vendredi, de 17h à 19h à l'Hôtel Alt de Griffintown à Montréal. Elle sera ensuite à l'affiche d'une galerie de Westmount, le Salon de peintures.

C'est l'exposition *La petite veste noire* de Karl Lagerfeld qui a inspiré Hamza Mejri. Lagerfeld avait fait porter le tailleur noir de Chanel à une brochette de grands noms de la mode et du spectacle, de Yoko Ono à Claudia Schiffer, et en a fait un livre et une exposition de photos.

La robe, pour Mejri, a ce côté indémodable. Il a puisé dans les univers africain, chinois, japonais, japonais, berbère et pakistanais pour ses modèles.

Mejri met aussi en scène des couples, hétérosexuels et gays. Mejri est aussi l'instigateur du réseau *artmtl.com*, qui veut rassembler des créateurs d'ici. Le groupe prévoit organiser un festival de la mode pour hommes dans la métropole.

«Il n'y a plus de Semaine de la mode ici depuis l'an dernier», déplore-t-il. Cet événement a en effet été remplacé pour un festival de la mode et du design.

Car il n'est pas facile d'être un designer de mode émergent à Montréal. «La concurrence est importante, en particulier celle en provenance d'Europe.»

Au Québec, peu de subventions gouvernementales soutiennent les jeunes designers, et les points de vente sont limités. Pour la plupart d'entre eux, le marché se limite aux frontières québécoises. «À part *Rudsak*, qui a commencé à faire des affaires à Londres», précise Mejri.

Ici, ça reste difficile pour les jeunes designers de trouver leur place.

encore à leur première ou leur deuxième collection. La designer Zaïda Melo porte elle-même la robe qui illustre le thème du vent, par exemple. La designer Evelyne Faye, de White Label, pose dans sa propre robe illustrant le tango.

Hamza Mejri vit à Montréal depuis cinq ans et suit une formation de designer en même temps qu'il pratique la photographie de mode. Il lui arrive d'arborer la robe tunisienne traditionnelle jeba à l'occasion de la fête de l'eïd. Dans de nombreuses civilisations, la robe est en effet portée par les hommes comme les femmes.

Et à Montréal, presque un siècle après que Chanel eut adapté le tailleur masculin à la taille féminine, l'allure androgyne est choisie par de plus en plus d'hommes, en particulier dans le milieu de la mode.

Sur les photos de Hamza Mejri, les hommes portent des robes autant traditionnelles que modernes. Le designer Luca Garlardo, de l'entreprise Diodati, se drape lui-même d'une robe noire de sa confection. Celles photographiées par

Mejri mettent aussi en scène des couples, hétérosexuels et gays.

Mejri est aussi l'instigateur du réseau *artmtl.com*, qui veut rassembler des créateurs d'ici. Le groupe prévoit organiser un festival de la mode pour hommes dans la métropole.

«Il n'y a plus de Semaine de la mode ici depuis l'an dernier», déplore-t-il. Cet événement a en effet été remplacé pour un festival de la mode et du design.

Car il n'est pas facile d'être un designer de mode émergent à Montréal. «La concurrence est importante, en particulier celle en provenance d'Europe.»

Au Québec, peu de subventions gouvernementales soutiennent les jeunes designers, et les points de vente sont limités. Pour la plupart d'entre eux, le marché se limite aux frontières québécoises. «À part *Rudsak*, qui a commencé à faire des affaires à Londres», précise Mejri.

Ici, ça reste difficile pour les jeunes designers de trouver leur place.

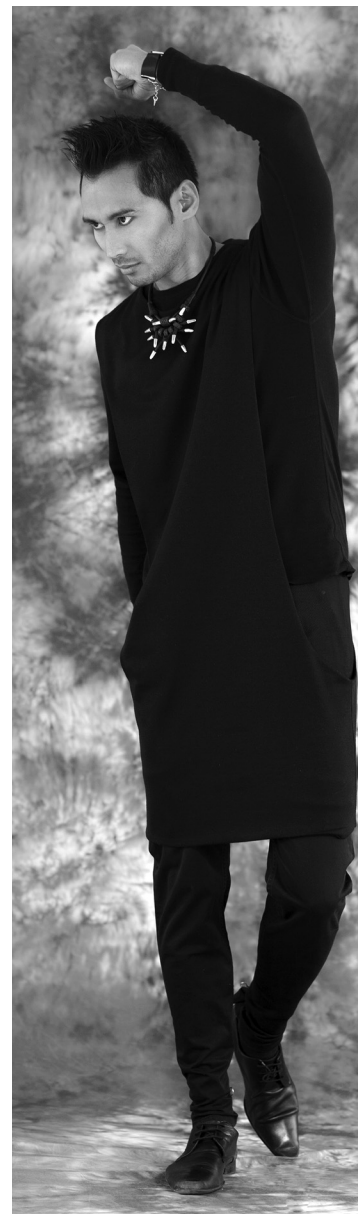


Le Devoir

Look Chanel. Styliste: Quentin Delcourt. À droite: Look moderne. Designer: Diodati. Styliste: Annie Falardeau.



Look romain. Styliste: Quentin Delcourt.



PHOTOS HAMZA MEJRI



Des suggestions de sorties pour le week-end

FABRIQUER LE DÉCOR

Dans la récente expo *Nouveautés et autres obsessions* du Musée d'art contemporain figure *Vault*, une œuvre de Thomas Demand acquise en 2014. Pour mieux comprendre la technique de l'artiste allemand, qui photographie ou filme — avant de les détruire — ses montages inspirés de l'actualité, le musée propose l'atelier *Les vers du décor*, où les jeunes devront s'inspirer du procédé de Demand pour fabriquer des maquettes de papier aux éléments répétitifs.

Les dimanches, du 5 avril au 10 mai à 13h30 ou 14h30, au 185, Sainte-Catherine Est à Montréal. ☎ 514 847-6266, bit.ly/AtelierVault.

HOMME DE JAZZ

C'est un grand nom du jazz montréalais, mais aussi du jazz tout court: on a nommé Oliver Jones. En hommage au grand pianiste, huit artistes (des peintres, une graffiteuse, un dessinateur, un poète) ont pondu le volet artistique de l'expo *Les doigts voyageurs*, qui retrace également, en 11 arrêts historiques, l'évolution de la carrière du musicien.

Jusqu'au 17 mai, de 9h à 23h, à la salle d'exposition de la Place des Arts à Montréal. Entrée libre. placedesarts.com.

HISTOIRES DE QUARTIERS

Juste avant le Festival de la BD francophone de Québec (du 8 au 12 avril, fdbfq.com), l'espace-galerie Sherpa accueille le travail de 11 bédécistes émergents de la capitale. En deux planches, avec la technique et l'angle de leur choix, les artistes racontent une brève histoire d'un quartier distinct (Vanier, Saint-Sauveur, Sillery). Une murale extérieure, en cours de création, complète le parcours urbain.

Jusqu'au 11 avril, jour du vernissage de clôture (17h à 19h), au 130, boulevard Charest à Québec. bit.ly/QuartiersQC.

SOCIÉTÉ BIDONVILLES

C'est par le papier, la peinture et la sculpture que Karine Giboulo a choisi de raconter, dans *Cités bidon*, l'expansion effrénée des bidonvilles — l'artiste a d'ailleurs partagé le quotidien des habitants de Village Démocratie, un bidonville de Port-au-Prince. En parallèle, les visiteurs sont appelés à concevoir eux-mêmes, avec de la pâte à modeler, des personnages pour peupler une ville-fantôme installée au milieu de l'exposition.

Jusqu'au 10 janvier 2016 au Musée de la civilisation de Québec, 85, rue Dalhousie. bit.ly/CitesBidon. \$

Geneviève Tremblay icietla@ledevoir.com

RADIO-CANADA et leSoleil présentent

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC | 8 AU 12 AVRIL 2015

VILLE DE QUÉBEC, l'accent d'Amérique, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC, Canadian Heritage, Patrimoine canadien, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, MARQUIS, Desjardins, ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

WEEK-END CULTURE

SPECTACLES

Québecor s'associe à AEG à Québec

Québecor a annoncé jeudi qu'elle avait conclu une entente de huit ans avec AEG, le grand groupe de divertissement, qui pourra organiser différents événements à l'amphithéâtre de Québec.

AEG Facilities, une filiale de l'Anschutz Entertainment Group (AEG), gère plusieurs stades et arènes dans le monde et sa filiale de spectacles produira la prochaine tournée des Rolling Stones.

AEG doit accompagner le gestionnaire de l'amphithéâtre dans la programmation, la promotion et la gestion du nouvel édifice, dont l'ouverture est prévue en septembre prochain.

«Ligues majeures»

Québecor s'était auparavant associée à Live Nation, un autre empire international du divertissement, pour l'organisation d'événements dans le futur amphithéâtre.

Pour Québecor, ce partenariat est «digne des ligues majeures [et] positionne l'amphithéâtre de Québec parmi les installations sportives et culturelles les plus prestigieuses au monde».

AEG Facilities, qui avait déjà participé à l'étude de besoins réalisée avant la construction de l'amphithéâtre, apportera notamment une expertise technique. Le partenariat porte sur les activités de mise en marché, l'entretien, la sécurité et les services techniques d'arrière-scène, mentionne un communiqué diffusé jeudi.

Le Devoir

David Bowie écrit pour une pièce montée à New York

David Bowie, qui avait joué un extraterrestre dans le film *L'homme qui venait d'ailleurs* en 1976, a écrit la musique d'une nouvelle version de cette pièce qui doit être créée dans un théâtre de New York à la fin de l'année.

Le chanteur britannique, ex-«rebel rebel» âgé aujourd'hui de 68 ans, connu pour son amour de l'expérimentation musicale, a écrit de nouvelles chansons et réarrangé d'anciens morceaux pour cette pièce qui devrait voir le jour sur la scène du New York Theatre Workshop.

L'homme qui venait d'ailleurs (*The Man Who Fell to Earth*) est inspiré du roman du même nom de Walter Tevis. Il met en scène un David Bowie en humanoïde dans une odysée spatiale qui atterrit sur la Terre, à la recherche d'eau pour sa planète, mais qui finit par s'enticher de l'alcool et de la télévision.

David Bowie, qui se demandait dans son tube *Life on Mars?* si la vie existait sur la planète rouge, a toujours été fasciné par l'espace.

Son album *The Next Day* est sorti en 2013, après un silence de 10 ans, puis il a publié une compilation, *Nothing Has Changed*, l'an dernier.

Agence France-Presse



PETER KRAMER ASSOCIATED PRESS

David Bowie

DANSE

Touffu et pêle-mêle

À TRAVERS LA PARED

D'Élodie Lombardo
Avec Cristobal Barreto Herredia, Sarah Dell'Ava, Pamela Grimaldo, Séverine Lombardo, Irma Monterrubio Olalde, Eduardo Rocha.
Au théâtre Espace Go jusqu'au 11 avril.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Danse Cité clôt sa saison avec une pièce d'Élodie Lombardo, moitié des Sœurs Schmutt, sur les prisons qu'on porte en soi. Un thème qui s'impose dès le début avec une certaine force. Mais qui s'égare en cours de route malgré tout le brio et la générosité des interprètes.

Le public est invité directement sur scène. Il est même (trop?) dirigé vers l'une des six petites zones lumineuses auxquelles les danseurs sont confinés. On apprécie certes la proximité qui permet de ressentir l'isolement de chacun. Mais pourquoi assigner le public à une «case» précise? Pour lui faire sentir la contrainte avant de lui faire goûter la liberté de circuler comme il le veut? La consigne tient plus du jeu non justifié...

Une fois passé cet agacement, on se réjouit d'être mêlé à la masse par moments indifférenciée du public et des interprètes. Les scénettes évoquent les petites entraves qui jalonnent nos vies. L'une, aveugle à elle-même — les yeux bandés sont un motif récurrent dans la pièce —, s'abandonne totalement à son partenaire. L'autre, au contraire, n'arrive pas à se laisser tomber, toucher, à faire confiance. Une troisième s'enferme dans ses souvenirs.

Un autre rythme

La pièce va et vient entre des scènes plus oppressantes, où la folie passagère de l'un l'emporte, et des moments de douce dérision ou de sollicitude du groupe envers un individu. S'ajoutent de superbes images vidéo où les personnages plus fantomatiques semblent tantôt condamnés, tantôt en fuite.

Mais quand le public est invité à prendre place



FRÉDÉRIQUE DOYON

À travers la pared, pièce d'Élodie Lombardo

dans les gradins, le spectacle bascule dans un autre rythme. Le rôle jusqu'ici relativement cohérent que les spectateurs jouaient — témoins ou miroirs de ces chaînes qu'on s'impose — disparaît, laissant un grand vide dans les scènes qui suivent. Et le propos se disperse dans la trop grande variété de tons (de l'intime au social, de l'absurde au dramatique) et de langages esthétiques (la vidéo répétitive, la lumière, la danse et le jeu). Même si ceux-ci ont en soi une richesse, une puissance d'évocation, c'est touffu, pêle-mêle, et on en vient à ne plus trop savoir de quoi les protagonistes sont captifs.

À travers la pared (*pared*, mot qui signifie «mur» en espagnol) a d'abord été créé sur un mode déambuloire dans une prison désaffectée du Mexique en 2014. Si plusieurs scènes magnifiques donnent la mesure du travail accompli là-bas comme ici (notamment le solo senti d'Eduardo Rocha), on sent malheureusement que l'équipe de création n'a pas tout à fait relevé le défi de la transposition scénique.

Collaboratrice
Le Devoir

TÉLÉVISION

Netflix commande une nouvelle série, *Montauk*

Le groupe de diffusion sur Internet Netflix a annoncé jeudi qu'il avait commandé une nouvelle série, *Montauk*, du nom d'une station balnéaire de Long Island proche de New York.

Les huit épisodes d'une heure chacun seront diffusés en 2016 en exclusivité dans tous les pays où est présent Netflix.

La série se situe en 1980 à Montauk. Un jeune garçon disparaît mystérieusement. Pendant que ses amis, sa famille et la police cherchent à comprendre ce qui lui est arrivé, ils se retrouvent embarqués dans une intrigue mêlant des expérimentations secrètes du gouvernement, des forces surnaturelles terrifiantes, et une petite fille étrange.

Netflix a bousculé le monde de la production audiovisuelle avec ses séries maisons acclamées et multiprimées, comme *House of Cards* ou *Orange Is the New Black*. Après le lancement de *Marco Polo* l'an dernier, qui a reçu un accueil partagé de la part du public et des critiques, le groupe de diffusion sur Internet vient de commencer à



SOURCE NETFLIX

Netflix a bousculé le monde de la production audiovisuelle avec ses séries maisons acclamées et multiprimées, comme *House of Cards* avec Kevin Spacey.

diffuser *Bloodline*, drame familial ambitieux avec Sissy Spacek et Sam Shepard dans le décor paradisiaque des Keys de Floride.

Netflix doit maintenant compter avec la concurrence d'Amazon qui s'est fait une

place dans le paysage télévisuel avec sa série sur un père de famille transsexuel, *Transparent*, ou avec Vimeo, qui s'est fait remarquer avec *High Maintenance*.

Agence France-Presse

Haïkus revisités

Le haïku, cette forme poétique courte qui évoque une sensation, est-il soluble dans les univers numériques? C'est la question que l'Office national du film (ONF), avec ARTE en France-Allemagne, a posé l'an dernier à des artistes numériques à travers le monde. Et le résultat se dévoile durant tout le mois d'avril en ligne dans un espace baptisé Haïkus interactifs. Au total, 12 groupes d'artistes issus de six pays y exposent leur vision du monde pour mieux troubler la nôtre. En moins de 60 secondes, avec du son et une interaction unique. Il est question de la vie après la mort en ligne, du culte de la reconnaissance, des perceptions mouvantes, dans un tout un brin psychédélique qui n'est pas sans rappeler les essais animés que l'Office a mis au monde dans les années 70. C'est ce qu'on appelle sans doute la constance dans la mutation.

http://haikusinteractifs.com

Le Devoir

«Lire vous transporte» à l'aéroport Trudeau

Aéroports de Montréal s'unit à l'Association des libraires du Québec et à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) pour offrir une bibliothèque numérique de 35 titres d'auteurs québécois à l'aéroport Montréal-Trudeau. Les voyageurs pourront télécharger le premier chapitre des titres proposés sur leur téléphone intelligent, leur tablette ou leur liseuse. Par la suite, ils pourront emprunter le livre sur le portail de BANQ ou l'acheter sur le site Les Libraires (leslibraires.ca). Ce projet, «Lire vous transporte», a d'abord été mis sur pied en 2013 dans les autobus et le métro de Montréal.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	Un gars, une fille	TI-Mé Show / Martin Matte, Jocelyne Robert.		C'est ma toune / Chansons pour voyager le coeur léger Du talent à revendre		Les gals du grand rire 2014 / Dominic Paquet, Boucar Diout, Ça finit la semaine / Clémence Desrosiers, Philippe Bond.		Le Téléjournal	Série noire		23h35 ALEXANDRE (2004) Colin Farrell.	
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur / Emily Bégin							TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque			
TQ	Le dernier passager		Les bobos	L'espace d'une chanson	Curieux Bégin / Evil food / Charles Laforune		ONDES DE CHOOC (1995) avec Angela Bassett, Juliette Lewis, Ralph Fiennes.					23h35 Belle et Bum / Lisa Leblanc, Philippe B.	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre		SACRIFICE (2010) avec Lara Daans, Christian Slater, Cuba Gooding Jr.				Meurtrières / Dangerous Liaisons		Martin Horik Octane	L'Instant Gagnant	
RDI	Le Téléjournal	RDI économie	RDI en direct		Les grands report	Le Téléjournal	RDI économie		Le Téléjournal	RDI en direct	Le Téléjournal	RDI en direct	Reportages
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Pantanal, le dernier		Thalassa / Au coeur des grandes marées				Partir Autrement en famille		TV5 le journal	23h40 Le grand tour	
D	Enchères	Enchères	Vacances infernales		Scènes de crime	Le contrat / Alarie			Alaska: Meurtres de sang-froid		Enchères	Au pays des Enchères	
VIE	ByeMaison	Idées-gardeur	Pimp garage / Design V.I.P.		Mini-maisons sur mesure	Propriétaire et prospère			ByeMaison	Idées-gardeur	Pas le choix de rénover!	Max Musique	
MIX	Millionnaires du clip		Aujourd'hui en musique		Présentation Musimax	Présentation Musimax			ABBA: LE FILM (1978) avec Bruce Barry, Stikka Anderson.		Je t'ai eu!	Hors d'ondes	
VRAC-TV	VRAC la vie	Le chalet	CHASSEURS DE DRAGONS (2008) Patrick Timsit.		On rit la nuit!	Arrange-toi ça			Le chalet	Le Studio	23h15 24CH	23h45 Jeux	0h15 Poker
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Devils du New Jersey (D)			21h45 L'antichambre (D)			22h45 Sport30				
HISTORIA	Armes qui ont changé	Marchandage / Not So Fast	Nos ancêtres les extraterrestres		Les enquêtes du NCIS				Klondike		Planète sexe / Sao Paulo	Restauration	Tour du jardin
ARTV	La petite Patrie	La petite Patrie	Gala Ecole Humour		Enquêtes codées	C'est juste de la TV			Maîtres de l'illusion		Planète techn	Tabou / Punitions extrêmes	
EXPLORA	Un zoo à Paris	Manaus	Planète techno / Cerveau		Stan Lee et les super-humains	Néandertal, ancêtre			Planète techno	Un film, une histoire	Titanic	Tabou / Punitions extrêmes	
SÉRIES-	C.S.I.: Les experts		Le dernier flic		Crossing Lines	Hawaii 5-0			Élémentaire / Le prédateur		Dre Emily Owens	MI-5	
ZTÉLÉ	S'coucher	Dans l'net	Conduite dangereuse		Les pires chauffeurs canadiens	Prêt sur gage			Le Carol	Dans l'net	Briseurs	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Rebalancing Society		Encore plus	Apostrophes	20h50 Apostro.				Carte de visite	Mini-Med		Les stupéfiants	
EVASION	15 bonnes raisons / Pittsburgh		Villages de rêve		A deux, c'est mieux!				Kieslowski	21h25 LA CICATRICE (1976)		Hell's Kitchen	
TFO	LeRanch	Wendy	Flip	Boum, canon		Carte de visite			Rallye autour du monde		23h10 Flip	23h40 Boum	0h10 Visite
Cinépop	17h50 JFK (1991) avec Sissy Spacek, Joe Pesci, Kevin Costner.		MILLE ET UNE FAÇONS DE MOURIR DANS L'QUEST (2014)		Dans le secret				LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (1988) avec Harvey Keitel, Willem Dafoe.		23h45 LES ENSAIGNANTS		
SÉcran	17h00 MORT ET ENTERRE		Quartier général		Le guide de l'auto				LA FOLLE ODYSSEE DE L'ESPACE (2014)	22h35 LES SACRIFIES 3 (2014) Sylvester Stallone.			
Planète	Spécimen								Spécimen / Animal, mon frère		Échappées belles		R.I.P.
MATV	Place des Arts	Tournée	Le cahier	Couleurs d'ici	Code régional				GROS titres.tv	Selon l'opinion comique	Juste pour rire	Premières	
CBC	CBCNews	Murdoch Mysteries	Coronation St.		Marketplace	Rick Mercer	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Rick Mercer	CBC Pass
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk Presents:	The Big Bang		The Amazing Race	Grimm / Heartbreaker			Blue Bloods		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Focus	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bob's Burgers	Bob's Burgers	Hawaii Five-0 / Ike Hanau		Sleepy Hollow / Root of All Evil	20/20	Focus	E.T. Canada	The Doctors
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St	Cristela	Shark Tank		Blue Bloods		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	The Amazing Race	Hawaii Five-0 / Ike Hanau			Dateline NBC / The Last Dance		Newschannel 5	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / Heartbreaker	Dateline NBC / Silent Witness			Great Performances		World News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	Live From Lincoln Center		Great Performances		World News	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	Journal	Mia, a Dancer's Journey		Great Performances		Pense vite!	A. Hitchcock	CLANDESTINS
UNIS	Ça roule!	Le rebut global	Pense vite!	Goût du pays	Bouffe en cavale / Ile d'Orléans		Jean Duceppe		Twin Peaks		Thrones	21h55 Thrones	22h50 Game of Thrones
HBO	Silicon Valley	Silicon Valley	MILLE ET UNE FAÇONS DE MOURIR DANS L'QUEST (2014)		Les américains / Le colonel	Esprits criminels / Epilogue			Esprits criminels		LA MEMOIRE DANS LA PEAU (2002)		
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch								Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Dans le ring / Pascal c. Kovalev	
TVA Sports	17h00 Coupe	Avant-match	LMB Baseball / Reds de Cincinnati c. Blue Jays de Toronto (D)										
04/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

CHANTER UN TERRITOIRE
Début d'une nouvelle série documentaire qui remonte aux origines territoriales de chansons du répertoire québécois en compagnie de leurs auteurs. Le conteur Fred Pellerin ouvre la marche avec sa *Complainte du Saint-Maurice*. *L'espace d'une chanson, Télé-Québec, vendredi, 19h30*

SÉRIES EN VRAC
Les «sérphiles» seront servis cette fin de semaine avec le début d'un drame fantastique où l'on côtoie Frankenstein et sa créature, le début de la fin des aventures des fous de la pub et le début d'une comédie conjugale. *Penny Dreadful (VF)*, *Super Écran, vendredi, 20 h*, *Mad Men, AMC, dimanche, 22 h* et *Entre nous, Super Écran, lundi, 20 h*

CINÉ-DOC
Outre le lot de nouveautés printanières qui font leur apparition, on note la diffusion de deux documentaires québécois récents qui font réfléchir: le premier sur le vide spirituel post-catholique, l'autre sur la vie après la prison. *L'heureux naufrage, RDI, lundi, 20 h* et *De prisons en prisons, Télé-Québec, lundi, 20 h*
Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LA DAME EN OR (WOMAN IN GOLD)
États-Unis, 2015, 110 min.
Drame historique de Simon Curtis avec Helen Mirren.

En 1998, Maria Altmann, boultièrre californienne d'origine juive, mène avec son jeune avocat une bataille juridique pour forcer un musée autrichien à lui restituer un portrait de sa tante, volé par les nazis durant la guerre.

- V.O. : Forum
- V.F. : Quartier latin

RAPIDES ET DANGEREUX 7 (FAST AND FURIOUS 7)
États-Unis, 2015, 137 min.
Thriller de James Wan avec Vin Diesel et Paul Walker.

Le frère d'un dangereux mercenaire traque à travers les responsables de la mort de ce dernier.

- V.O. : Cinéma Banque Scotia, Forum, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish
- V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central

DES ÉTOILES
France, 2013, 85 min.
Drame de Dyana Gaye avec Marème Demba Ly, Souleymane Seye Ndiaye, Ralph Amoussou.

Une Sénégalaise débarque à Turin pour apprendre que son mari, qu'elle venait retrouver, est parti. À New York, ce dernier joue de malchance mais obtient l'aide d'un compatriote, ami d'une restauratrice partie à Dakar avec son fils unique, qui n'a jamais vu son pays.

- V.O., s.-t.f. : Excentris

L'ENLÈVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECQ
France, 2014, 92 min.
Comédie de Guillaume Nicloux avec Michel Houellebecq.

Enlevé par trois truands, l'écrivain français Michel Houellebecq se retrouve enfermé dans la maison des parents d'un des ravisseurs. Le romancier se met à sympathiser avec ses geôliers, qui attendent un appel de leur commanditaire.

- V.O. : Quartier latin
- V.O.sta. : Cinéma Du Parc

LAST KNIGHTS
États-Unis, 2015, 115 min.
Aventures de Kazuaki Kiriya avec Clive Owen, Aksel Hennie, Morgan Freeman.

Au Moyen Âge, dans un vaste empire multiethnique, le commandant d'un vénérable seigneur est forcé d'exécuter ce dernier sur l'ordre d'un ministre cruel et corrompu. De retour chez lui, l'officier planifie patiemment sa vengeance, avec son fidèle lieutenant et ses hommes.

- V.O. : Dollar Cinema

ENTREVUE

Les charmes de la mélancolie selon Jean-Paul Rouve

ODILE TREMBLAY

Tout a commencé quand le cinéaste français Jean-Paul Rouve s'est senti inspiré par l'œuvre littéraire de David Foenkinos (*Charlotte, Nos séparations, La délicatesse*). Faut dire qu'en France, on adapte des romans plus allégrement qu'au Québec, sans doute pour y lire davantage. « J'ai- mais le regard que David posait sur les petites choses qui en cachent de plus importantes et de plus profondes, en les servant avec humour, dit Jean-Paul Rouve, alors j'avais envie de porter son univers à l'écran. Ça tombe bien, car il a collaboré au scénario des Souvenirs avec beaucoup de générosité. »

« La mélancolie est un sentiment cinématographique intéressant.

Une chanson perdue, une rive entre deux eaux, un spleen baudelairien. »

Or donc, le cinéaste de *Nos jours heureux* et de *Quand je serai petit*, également acteur (il s'est donné un petit rôle dans le film), porta son choix sur le roman *Les souvenirs*, à ses yeux collé aux réalités de notre modernité consommable jetable. Sont abordés la vieillesse, la retraite, la vie de couple, la jeunesse en quête d'elle-même, l'usure du couple et les générations qui communiquent entre elles d'une manière différente d'aparavant.

Il a voulu à sa suite, tout en créant aussi des personnages inédits, poser des regards obliques sur les liens familiaux à la fois tendus et distendus de nos modernités, le tout sans tristesse mais avec une légèreté posée sur elle. « La mélancolie est un sentiment cinématographique intéressant. Une

chanson perdue, une rive entre deux eaux, un spleen baudelairien », dit-il. Son film en sourit en coin sur des drames de la vie gagne nos écrans vendredi prochain.

Distribution de qualité

La distribution est impressionnante, avec Annie Cordy dans la peau de la grand-mère en fugue, Michel Blanc dans celle du père déboussolé avec Chantal Auby qui joue son épouse aspirée dans le vide, et le jeune Mathieu Spinosi en fils rêveur. « En quête d'acteurs, on va vers les gens qui nous ressemblent, déclare le cinéaste. Moi, je suis fou de Chaplin, de Woody Allen et de Monty Python. Mes acteurs ont souvent fait du music-hall. On a les mêmes réflexes. » Jean-Paul Rouve fut membre de la troupe Robin des Bois à l'humour absurde déployé au théâtre et à travers des gags télévisuels. Il aime travailler avec des acteurs qui œuvrent à l'instinct.

Annie Cordy, qui jouait déjà au cinéma en 1954 dans *Boum sur Paris* de Maurice de Canonge, il a pensé à elle très vite. « Elle est tout le temps en concert. C'est chouette qu'elle ait accepté de jouer sans maquillage, sans artifices. C'est une femme formidable dotée d'une énergie folle. Elle porte la vie en elle, se tourne toujours vers demain. Mon film s'intitule *Les souvenirs*, mais n'est pas nostalgique, précise le cinéaste. Il se sert du passé pour avancer, comme le fait Annie Cordy. J'aime parler des gens qui ne sont pas à leur place sans jamais les juger. »

Humour et émotion

Dans son adaptation, Jean-Paul Rouve cherchait un humour présent à parts égales avec l'émotion. « J'ai privilégié



FRANÇOIS GUILLOT AGENCE FRANCE-PRESSE

Le cinéaste français Jean-Paul Rouve s'est senti inspiré par l'œuvre littéraire de David Foenkinos, plus particulièrement par le roman *Les souvenirs*.

un mélange d'absurde et de concret. Le rire met de la poudure sur cette vie décalée. Tous les personnages du film, je les ai rencontrés quelque part : le pompiste qui donne des conseils de vie, la directrice de maison de retraite qui mène son univers tambour battant. Prenez la vie de famille, le rapport aux parents, aux grands-parents, elle est en constante évolution. Pourtant, on passe tous par les mêmes chemins à 20 ans, 60 ans, 86 ans. Quand on devient parent, on comprend mieux ce que les nôtres ont vécu. »

Il aimerait que dans 30 ans, la France de 2015 renaisse saisie sur le vif à travers *Les souvenirs*. « Mon film est aussi une critique sociale. Le fait d'être vieux est considéré comme un problème dans notre société occidentale. Ça implique une coupure générationnelle. J'en ai parlé avec un Thaïlandais qui ne comprenait rien à nos comportements. On a besoin de transmission, d'apprendre les leçons d'humanité des aînés. »

Dans *Les souvenirs*, la grand-mère se sauvera de sa maison de repos pour per-

sonnes âgées, le père à la retraite perdra ses raisons d'être, le jeune homme qui travaille comme veilleur de nuit caressera des aspirations littéraires. « Regardez le personnage de Michel Blanc, sa vie s'est déroulée sans qu'il prenne une pause et voici que la société lui indique que c'est fini. Mais pourquoi cette mise au rencart ? Le jeune de son côté cherche des assises pour se construire tout en étant le personnage le plus droit, le plus adulte du lot. Tous les autres sont demeurés des enfants. Le

couple en usure ne sera sauvé que par la poésie. J'ai une vision romanesque et romantique de l'amour. Les gens emploient le thème réducteur de feel good movie, mais l'étiquette est facile. Moi, j'adore raconter des histoires. Avec David Foenkinos, on va écrire un scénario original et on s'en amuse déjà comme des enfants. »

Le Devoir

Cette entrevue fut effectuée à Paris à l'invitation des Rendez-vous d'Unifrance.

CINÉMA

Viens voir les musiciens

THE WRECKING CREW

Documentaire de Danny Tedesco.
États-Unis, 2008, 101 min.
Au Cinéma du Parc.

SYLVAIN CORMIER

Good Vibrations, l'immortelle des Beach Boys? C'est pas les Beach Boys qui jouent, c'est eux. *Mr. Tambourine Man*, la chanson des Byrds qui lança le folk-rock en 1965? Sauf Roger McGuinn à la Rickenbacker 12-cordes, c'est pas les autres Byrds à la basse, à la guitare rythmique, à la batterie: c'est eux. Les indicatifs musicaux de *Batman*, *Bonanza*? Eh oui. Eux. Qui accompagne Frank et Nancy Sinatra dans leur *Somethin' Stupid*? Encore eux. *California Dreamin'*? *Guantanamo*? *Bridge Over Troubled Water*? Toujours eux. Et ainsi de suite: la liste remplirait le journal (l'édition du samedi, avec les cahiers spéciaux).

Qui ça, eux? Carol Kaye, vous connaissez? Tommy Tedesco? Joe Osborn? Al Casey? Hal Blaine? Don Randi? Ils sont une petite quinzaine, vingt

tout au plus: les *hired guns* des studios de Los Angeles dans les années 1960, l'équipe AAA des instrumentistes que tous les producteurs et réalisateurs de disques s'arrachaient pour fournir aux chanteurs et chanteuses, mais aussi aux groupes pas trop solides dans leurs bottes, les performances en béton sur lesquelles les succès tiendraient. The Wrecking Crew est le nom qu'ils se donnèrent, faute d'identité propre et de mentions au verso des po-

chettes, et c'est le titre du documentaire qui raconte — enfin! — l'histoire de ces champions de l'ombre.

C'est à un réalisateur de télé, Danny Tedesco, fils de l'as guitariste Tommy, que l'on doit ces 101 minutes affectueusement tricotées, à partir des trop rares bouts de films retrouvés (on tournait peu durant les sessions d'enregistrement), de centaines de photos, de gros plans sur des consoles, et de témoignages

en quantité: les musiciens bien sûr, mais également les Cher, Brian Wilson, Mickey Dolenz (des Monkees) et autres bénéficiaires du talent de ces gens aussi privément légendaires dans l'industrie qu'inconnus du grand public.

Car il s'agit bien ici de talent. C'est tout le propos du film. Il y a certes la stupéfiante capacité d'adaptation — d'un studio à l'autre le même jour, servir du soft-jazz à un Nat King Cole autant que répondre aux demandes d'un Brian Wilson en plein délire de création —, mais il y a aussi la valeur ajoutée. Les temps forts du film correspondent à ces démonstrations d'ajouts personnels: l'extraordinaire bassiste Carol Kaye jouant la très plate ligne d'origine, puis sa fameuse ligne à elle — totalement « groovy »! — qui deviendra la signature du tube géant de Sonny and Cher, *The Beat Goes On*; Plas Johnson jouant par-dessus le disque — et révélant toute l'âme de son jeu — dans le *Theme for The Pink Panther*; l'ahurissant Hal Blaine jouant la batterie funky-soul de la piste de base d'*A Little Less Conversation* (avant qu'Elvis n'y chante); etc.

La sortie du film en salle et la possibilité de le visionner par iTunes constituent l'aboutissement d'années d'acharnement et de projections au bénéfice de la cause. Songez: histoire de faire entendre des extraits de dizaines et dizaines de chansons dont les droits d'utilisation sont prohibitifs (gratitude? quelle gratitude?), chacune a été adop-

tée façon PBS par un généreux donateur. Ce documentaire existe depuis... 2008, et plusieurs des protagonistes sont morts depuis. Justice quand même. Leurs trouvailles géniales sont désormais associées à leurs noms. Interdiction de sortir avant la fin du générique.

Le Devoir



Brian Wilson en studio.

SOURCE CINÉMA DU PARC



ENTREVUE

Les portraits sentis de Marion Wagschal

Premier survol muséal en carrière pour cette artiste dont l'exposition sort de l'ombre un corps révélé dans son intensité

Pour Marion Wagschal, la pleine reconnaissance a tardé à venir. Elle arrive enfin avec cette exposition au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), le premier solo muséal au Québec en carrière pour la peintre montréalaise. L'exposition survole près de 50 ans d'une production faite de portraits et de scènes allégoriques que les compositions ambiguës et la facture expressive rendent hautement singulière.

MARIE-ÈVE CHARRON

Lors de notre rencontre dans les salles, le montage de l'exposition progressait avec aisance. À quelques jours de l'inauguration de ce solo organisé en collaboration avec le Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, où une première version a été présentée l'été dernier, l'artiste à l'œil brillant, le sourire facile. Elle se dit satisfaite à la vue de ses tableaux dont les plus anciens remontent aux années 1970. «*Je n'oserais entreprendre une telle chose aujourd'hui*», avance-t-elle pour souligner l'ampleur du travail accompli.

Devant les toiles aux dimensions imposantes, c'est également le parcours de sa vie qu'elle retrace tant il y a de son histoire personnelle. Les récits affluent pour chacun des tableaux qui donnent à voir avec empathie une galerie de personnages, dont elle-même à plusieurs âges, les membres de sa famille et ses amis.

Pour la conservatrice de l'art québécois et canadien contemporain Marie-Ève Beaupré, affairée dans les salles au montage, l'exposition est l'occasion de prouver la pertinence actuelle de l'art de Wagschal face à une nouvelle génération de peintres en voie de s'imposer. Le travail de l'artiste est relativement resté dans l'ombre à une époque où les factions artistiques étaient plus rigides, comme dans les années 1960 et 1970, où la peinture dominait par son abstraction géométrique ou qu'elle se voyait tomber en disgrâce au profit de pratiques novatrices comme la vidéo, la performance et l'installation.

Avec sa peinture figurative expressionniste, Marion Wagschal faisait bande à part, ce dont elle ne semble pas avoir souffert, motivée par ses convictions inébranlables à vouloir fabriquer des images complexes liées à ses expériences. Dans une perspective féministe, ce parcours tient lieu de résistance pour être allé à l'encontre des modèles dominants au masculin.

Récits de vie

Sans égard à la chronologie, une première salle réunit des

œuvres où reviennent avec récurrence les liens d'amitié et la filiation.

L'artiste raconte devant *The Birthday Party* que le MBAM en a fait l'acquisition lors de sa présentation en 1971. En voulant signifier le cycle de la vie, elle a multiplié par la fiction son image, de bébé à vieille dame. La facture est naïve, lumineuse et propre, en un sens, ce qui l'écarte franchement du faire caractérisant toutes les autres œuvres, plus blafard et expressif, et qui les rend si troublantes. Il en est ainsi de *Artists and Children* (1988), que le Musée a récemment ajouté à sa collection.

Ici et là, son enfance passée à Trinité se manifeste comme dans *Cyclorama* (1988) où elle décline, dans un paysage cette fois surréaliste, sa figure dans des rôles réels ou imaginaires, dont en peintre. Ses œuvres sont également profuses quand il s'agit de sa mère, à travers laquelle elle relate le passé de ses parents juifs qui ont fui l'Allemagne nazie.

Devant un portrait saisissant de la figure maternelle l'artiste confie, encore marquée par ce geste hardi, qu'elle n'a pu résister au désir de la photographier morte. L'emprise du passé familial s'exprime aussi dans *Tales from the Schwarzwald as Told by my Mother* qu'elle avoue avoir eu du mal à finir, y travaillant sur 23 ans. L'image touffue présente les souvenirs relatés sous forme de vignettes imbriquées dans un motif de courtpointe.

Nombre des surfaces peintes font voir des compositions rabattues où s'agglutinent des motifs répétés, tels des fleurs, du paisley ou des formes géométriques, que l'artiste rattache à la broderie qu'elle dit avoir pratiquée avec plaisir étant enfant. Évocateurs des liens tissés, les éléments décoratifs intriqués se multiplient sur les draps, les jetés et les couvertures, montrés à la faveur de mises en scène bien souvent campées dans le lit conjugal.

Comme il en est des souvenirs filtrés par la mémoire et le passage du temps, la fabrication de ces œuvres relève du palimp-



Marion Wagschal photographiée devant l'une de ses toiles.

ANNIK MH DE CARUFEL

seste. Elles décantent des expériences personnelles aux affects prononcés. Dans ses portraits, Wagschal dépeint l'intimité de ses modèles avec leur corps vulnérable, à savoir sexués, vieillissants et parfois malades. Plus tactile qu'optique, sa peinture dévoile des corps refusant les normes et l'idéalisation.

Angle critique

Dans l'autoportrait *Cyclops* (1978), l'artiste dit s'être inspirée de peintres du passé s'étant représentés au travail plein d'assurance. Elle se montre dans ce rôle, le regard presque défiant, mais à la différence qu'elle se trouve nue, comme il en était traditionnellement de la place des femmes en art, modèle ou muse plutôt qu'artiste. Le tableau, rappelle-t-elle, était de l'exposition déterminante *Art et féminisme* au Musée d'art contemporain de Montréal en 1982.

L'angle critique de son travail s'affirme également dans sa manière d'intégrer et de revisiter les figures canoniques, et masculines, de la peinture que sont Goya, Manet et Schiele par exemple. Elle a forgé son style à travers les emprunts à l'histoire de l'art dominante, dévoilant ainsi les schémas narratifs fondés sur l'exclusion qui la caractérise, mais qu'elle redéfinit par le fait même.

Là, comme dans la représenta-

tion de sa famille biologique, ou élective, les désignations se font troubles, les identités sont instables. Ce que confirme encore la plus récente œuvre de l'exposition, *The Melancholy of Carnivores* (2014). Les masques se superposent sur les visages tandis que les corps s'hybrident en figure animale, rappel cru d'une condition commune fondée sur la vie.

Collaboratrice
Le Devoir

MARION WAGSCHAL:
PORTRAITS, SOUVENIRS,
FABLES

Musée des beaux-arts

Marion Wagschal en quelques dates

1943 Naissance à Port-d'Espagne à Trinité
1951 Arrivée au Canada
1965 Première exposition solo, à la Jason Teff Gallery de Montréal
1967 Maîtrise en Beaux-Arts, Université Concordia
1972-2009 Enseigne au Département des arts de l'Université Concordia
2010 Est depuis représentée par la galerie Battat Contemporary de Montréal



SOURCE MBAM

Enfants (détail), œuvre peinte par Marion Wagschal en 1988.

BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES

L'UNEQ demande une action du ministre



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

CATHERINE LALONDE

L'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) a demandé jeudi par voie de communiqué l'intervention du ministre de l'Éducation du Québec, François Blais, afin de s'assurer que les budgets d'acquisition de livres dans les écoles soient bien utilisés à cette fin.

Pour l'UNEQ, une reddi-

tion des comptes est nécessaire. L'organisme, qui regroupe plus de 1600 écrivains, demande au ministre de s'assurer que la situation actuelle ne se reproduise plus. «*Les bibliothèques doivent être protégées contre les effets des compressions budgétaires compte tenu de l'importance de la lecture dans le projet éducatif*», poursuit l'UNEQ.

«Déclarations malheureuses»

Pour la présidente de cette union, Danièle Simpson, «*les déclarations malheureuses de l'ex-ministre de l'Éducation, Yves Bolduc, en août dernier, qui minimisaient l'impact du gel des achats de livres dans les écoles, semblent donc avoir produit les résultats désastreux que nous avons craints, et ce, malgré les tentatives de l'ex-ministre de corriger le tir*».

Pour l'UNEQ, «*quinze millions de dollars annuellement pour rendre le livre accessible dans toutes les écoles du Québec, c'est une portion infime du budget de près de 17 milliards de dollars consacrés à l'éducation mais une portion qui a des retombées incalculables à long terme pour l'éducation, la culture et le secteur du livre*».

Le Devoir

SOLDE DE PIANOS

— 20^e anniversaire —

À L'ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY

UN CHOIX PARMIS PLUS DE 60 MODÈLES DE PIANOS DROITS ET À QUEUE
PIANOS NEUFS À PARTIR DE 1 995\$ • PIANOS USAGÉS ÉGALEMENT DISPONIBLES



DU 10 AU 12 AVRIL 2015

628, CHEMIN DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
Ouvert vendredi de 9h à 21h ainsi que samedi et dimanche de 9h à 17h

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AVEC NOS EXPERTS
514 380-3113 ou 1 877 371-2323 • infopiano@archambault.quebecor.com



YAMAHA

ARCHAMBAULT

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE



ROCK

MAN IT FEELS LIKE SPACE AGAIN
Pond
Caroline Distribution

C'est un lieu commun de qualifier un album de rock psychédélique de « voyage astral ». Pond, ce groupe toujours taxé d'être le « petit frère » du grand ambassadeur australien, Tame Impala, en partage l'intensité et l'audace. Mais, où Tame Impala est cérébral et réflexif, les trois garçons de Pond se veulent absurdes, même carrément fous. Ce sixième album fait état plus que jamais d'un refus d'être pris sérieux. Plus rock'n'roll que leurs rivaux (qui sont en fait des amis), Pond est moins versé dans le progressif. C'est péle-mêle et rugueux, mélodique et charmant à la fois. On pense aussi aux groupes MGMT (*Heroic Shant*) et Foxygen (*Holding Out for You*). *Waiting Around for Grace* nous emmène dans un manège très « 70's », morcelé de références à Bowie et à Pink Floyd, une promenade au cœur des plaisirs nerds du groupe. *Zond* est un tube chaotique aux accents punk à forte inspiration extraterrestre. A ce compte-là, il faut arrêter de parler de voyage astral, et plutôt de voyage spatial.

Sophie Chartier



REGGAE

EP1
Face-T
Indépendant

Le Montréalais Face-T, qui a grandi en Jamaïque mais qui a fait sa réputation ici avec son ancien groupe Kulcha Connection, a fait paraître fin mars un premier minialbum à compte d'auteur. Intitulé simplement *EP 1*, ce disque de quatre chansons reggae a été produit par son pote Poirier. Chaque chanson d'*EP 1* a été créée par un fabricant de rythmes différents, en commençant par Poirier lui-même, qui livre une trame électronique rebondissante sur *Ready for*. Ailleurs, on plonge dans un monde plus lent avec le travail du Québécois Scorpio B, sur lequel Face-T peut montrer un éventail vocal plus large. Le titre *Wine*, produit par le polonais Dreadsquad, fait sourire en nous rappelant le reggae des pistes de danse des années 1990 à la Shabba Ranks. Reste *True Love*, la pièce d'ouverture, portée par la touche plus classique des Écossais de Mungo's Hi Fi, avec les cuivres qui rythment la chanson. Voici quatre titres vraiment épatants, qui nous font espérer un *EP 2* plus tôt que tard.

Philippe Papineau



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Gauchitos est le résultat d'une longue complicité entre Tomas Jensen et Damian Nisenon.

GAUCHITOS AU FESTIVAL MALASARTES

L'Argentine imaginée et pourtant bien réelle

YVES BERNARD

C'est un nouveau groupe avec de vieux routiers: Gauchitos, « les petits gauchos », est le résultat d'une longue complicité entre Tomas Jensen et Damian Nisenon, deux artistes montréalais qui ont multiplié les projets créatifs. Cette fois-ci, ils se plongent vers l'Argentine, leur pays d'origine, mais ici, la terre du maté semble aussi bien imaginée que réelle et les musiciens qui complètent le quintette font voler les compositions des deux potes dans plusieurs directions. Vendredi prochain, ils seront à la Sala Rossa avec Moe Clark & The Beans Jazz Trio et l'Ironico Orkestra, dans le cadre du festival Malasartes qui débute ce mercredi.

Entre le jazz, la musique actuelle et les musiques du monde, ce festival occupe un espace important et le festival Malasartes est aussi la vitrine du label du même nom. « On veut permettre cette joyeuse salade, mais avec des paradigmes comme l'improvisation, qui est toujours plus ou moins présente, et une musique de racines plus ou moins explicite », explique Damian Nisenon, l'âme de Malasartes. « Les artistes du festival ne sont pas seulement des artistes du label, mais leurs projets musicaux entrent parfaitement dans notre mandat. »

Table ronde sur le jazz

Le festival propose aussi une table ronde sur le jazz au Québec. Parmi les autres créateurs prévus en concert: la fanfare Pour Pour, qui célèbre son vingtième anniversaire avec un nouveau spectacle, Bomata avec son superbe world jazz empreint de paysages imaginaires et Nozen qui propose *Buenos Aires, Odessa, Montréal vice-versa*, un nouveau spectacle créé sous l'impulsion de Damian Nisenon, le musicien saxophoniste.

Dans Gauchitos, il partage ses compositions avec celles de Tomas Jensen. Le répertoire y est surtout interprété en espagnol et il y chante: « Je ne chantais plus depuis longtemps. Arrivé ici, j'avais même complètement écarté ça. Puis j'ai recommencé à écrire de nouvelles chansons et je les chantais à mes filles pour les endormir. Un jour, j'en offre une à Tomas, il me répond: "Pourquoi tu ne la chantes pas, tout

le monde peut chanter". »

De son côté, Tomas Jensen puise dans l'ensemble de son œuvre. Voici pourquoi: « Les musiciens de Gauchitos sont tellement bons que je me sens à l'aise d'aller avec eux dans n'importe quelle partie de mon répertoire. Ils parlent avec leurs instruments, improvisent, ne manquent pas de verve. Il y a des chansons que je n'ai pas jouées depuis très longtemps. Certaines sont des classiques, comme Manifeste. Notre accordéoniste Luzzio Altobelli avait participé à l'enregistrement de la pièce. Quant à Nemo Venba, qui joue l'euphorium avec nous, il faisait partie des Faux-Monnayeurs. Il ne me reste qu'à découvrir musicalement notre percussionniste, Marton Maderspach. »

Une certaine vérité

Pour Tomas, les chansons de Damian sont très poétiques, quelque peu atmosphériques, renferment pour certaines un côté folklorique argentin dans les rythmes, ou jazz dans d'autres. Pour Damian, celles de son partenaire possèdent une vérité qu'il a découverte lors de leur récent séjour commun en Argentine. Il s'adresse à Tomas: « J'ai ressenti une différence entre tes chansons en espagnol et celles en français. Je ressentais ton histoire dans tes chansons en espagnol. Quand je t'entends chanter en portugais, c'est pas du fake non plus. C'est une richesse énorme, c'est ta vie, il faut être capable de porter tout ça sur soi. »

Tomas réfléchit: « Quand j'écris en espagnol, je pense que je me suis toujours adressé à un public argentin imaginaire. C'est lié à mon histoire, à mon exil, à la dictature. » Dans *Cai*, il chante: « Je suis tombé au milieu de la rue et ils sont venus me chercher. Et depuis ce jour-là, personne ne m'a revu. Si je suis quelque part, je vous attends là-bas. » Cette histoire est celle des portés disparus d'une Argentine bien réelle pendant la dictature de 1976 à 1983.

Collaborateur
Le Devoir

Le festival Malasartes se déroule à la Sala Rossa et à la Casa del Popolo 8 au 11 avril
Renseignements:
514 993-8547.
info@malasartismusique.com



POST-ROCK

ASUNDER, SWEET AND OTHER DISTRESS
Godspeed You! Black Emperor
Constellation Records

Groupe phare de la scène montréalaise, gagnant presque malgré lui du prix Polaris en 2013, Godspeed You! Black Emperor offre depuis mardi un nouvel album instrumental, *Asunder, Sweet and Other Distress*. Ce disque de 40 minutes fait de quatre titres nous lance évidemment dans une mer de son, dans des tensions auditives, dans des crescendo où s'empilent batterie, basses, cordes, guitares et autres drones inquiétants. C'est la recette de base. Mais on sent aussi quelque chose comme un ou deux rayons de lumière, quelque chose comme des mélodies reconnaissables, une apparence d'hameçons dans la structure des pièces. Parler de pop serait du blasphème, mais on aime entendre ces violons jouant aux oiseaux dans le premier titre, ces guitares qui dansent parfois derrière la masse sonore. Y'a qu'à voir le revers de leur pochette sombre, faite d'une peinture florale, pour voir qu'il y a du nouveau: un petit mais agréable contrepoids.

Philippe Papineau

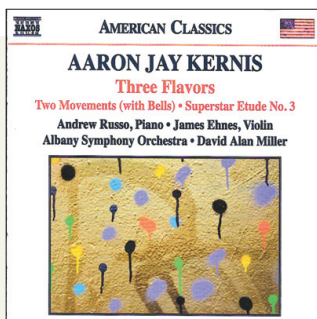


FOLK

CARRIE & LOWELL
Sufjan Stevens
Asthmatic Kitty

À tous points de vue, *Carrie & Lowell* est le chef-d'œuvre de Sufjan Stevens. Plus rien ne subsiste de sa touche éclatée — c'est un repli sur soi, un retour au folk pur et uniforme. Cette profession de foi intime a une cause: la mort de sa mère, Carrie, en 2012. Même s'il l'a peu connue puisqu'elle l'a abandonné à l'âge d'un an, sa disparition a fracassé le musicien américain. D'où cet album gravissime, dont la poésie symbolique a quelque chose, on le sait, on l'entend, de salvateur. Il y a du ciel, des brûlures et des regrets, un halo d'enfance, un relent de Dieu et des créatures mythologiques. Au fur et à mesure que Stevens les effeuille, les blessures s'ouvrent et se referment, magnifiées par son chant doux-amer — c'est comme s'il nous fermait les yeux avec sa voix, un sentiment inexplicable. Avec sa partition simplissime (piano, synthés, guitare, orgue) parfaitement euphonique, Sufjan Stevens est plus que jamais un génie musicien. En spectacle le 30 avril à la Place des Arts.

Geneviève Tremblay



MUSIQUE CLASSIQUE

AARON JAY KERNIS
Three Flavors, Two Movements with Bells, Ballad(e) out of the Blue(s). Andrew Russo (piano), James Ehnes (violon), Orchestre d'Albany. Naxos 8.559 711

James Ehnes chez Naxos? Oui, pour une œuvre avec piano d'Aaron Jay Kernis, l'un des compositeurs les plus en vue aux États-Unis. Agé de 55 ans, Kernis y a obtenu le Pulitzer de musique (1998) pour son 2^e *Quatuor* et le Grammy (2002), pour *Colored Field*, publié alors en CD par Argo-Decca. Aaron Jay Kernis est ce que j'appellerais une éponge musicale, qui manie tous les genres. *Three Flavors*, avec l'Orchestre d'Albany, dirigé par David Allan Miller, est un concerto pour piano de 27 minutes. L'ostinato initial me fait penser à une déconstruction du 2^e *Concerto* de Bartók, la *Berceuse* est d'un romantisme entre Chopin et Copland et *Blue Whirl* associe rythmes américains et harmonies façon Messiaen. La *Ballade pour piano seul* est un superbe hommage au jazz. Les deux mouvements pour violon et piano sont les plus ardues, les plus tendus, les plus intimes aussi.

Christophe Huss

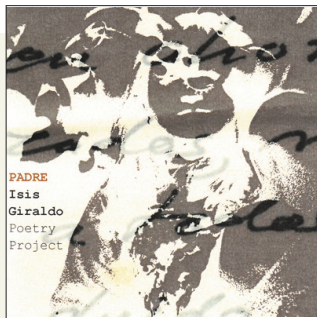


MUSIQUE CLASSIQUE

MOZART
Sonates pour piano K. 282, 283, 330, 332, 333, 545, 570 et 576. Marc-André Hamelin (piano). Hyperion 2 CD CDA 68029.

Les *Sonates pour piano* de Mozart n'étaient pas vraiment prises au sérieux avant les 50 dernières années: affaire de rares spécialistes, cantonnés à ce répertoire, comme Lili Kraus. Le grand Viennois de l'après-guerre y fut Paul Badura-Skoda. Puis dans les années 70 et 80, le parcours semblait soudain obligé — une corde de plus à leur arc — pour ceux qui s'intéressaient surtout aux concertos (Barenboim, Zacharias, Uchida, Schiff). Nous sommes à présent aux prises avec des interprètes qui ont choisi délibérément ce répertoire et le portent au pinacle. Alors que Christian Blackshaw traque la douleur de Mozart à chaque recoin de phrase, Marc-André Hamelin, tout en n'étant jamais superficiel, inscrit dans une veine post-Haydn, plus classique. Mais la limpidité du trait, la netteté des trilles et la volubilité des allegros sont si franches et savoureuses qu'on succombe. Mozart gagne du galon!

Christophe Huss



WORLD JAZZ CHORAL

ISIS GIRALDO POETRY PROJECT
Padre
Indépendant

Montréalaise formée entre autres à McGill, elle pratique le chant choral et par ses compositions, elle fait éclater les genres. Son piano est parfois jazz, souvent dans le sens très contemporain, mais également rapproché des univers classiques et de la musique dite actuelle. Elle chante en espagnol, doucement, sensiblement, de façon éthérée, à l'épreuve du temps, la parole triste, grise et réprimée de son père, le poète-guitariste colombien Ruben Dario Giraldo, laissé dans l'ombre des puissants. L'atmosphère des mots teinte la signature sonore et Isis Giraldo fait pénétrer dans son monde unique presque surréel, pas toujours facile d'accès à une première écoute, mais combien riche. « *Un ange aux ailes de cristal a visité la nuit. Caché dans le silence* », chante-t-elle. Elle est l'un des secrets les mieux gardés dans la communauté francophone et son disque est disponible en téléchargement à: isisgiraldopoetryproject.bandcamp.com/album/padre

Yves Bernard



PSYCH-POP

CHASING YESTERDAY
Noel Gallagher's High Flying Birds
Sour Mash

Suivez mon regard. Oasis, le groupe des frérots têtes à claques Gallagher (Liam le chanteur, Noel le guitariste), proposait dans les années 1990 un creuset à substances hallucinogènes: ça mélangeait du Floyd époque Syd Barrett et du Lennon d'*I Am the Walrus*, mais très habilement, et très nommément. Voici du post-Oasis encore plus franchement psychopop, où le Noel, tout seul avec sa petite foule de High Flying Birds (y compris, le temps d'une guitare sur *Ballad of the Mighty I*, le cultissime ex-Smiths Johnny Marr), se la joue au cube (d'acide), comme s'il était une flaque d'huile chauffée entre deux plaques de verre. J'ai rien contre, il sait faire le coquin, les strummings de guitares hypnotiques, les mélodies gouluyantes, les solos coulés de lave, c'est tout ce qu'on aimait d'Oasis. Y compris les emprunts manifestes: oui, on jurait le saxo *Dark Side of the Moon*, Noel ne recule devant rien. Soyons comme lui, ne gâchons pas notre joint. Inhalons.

Sylvain Cormier

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Duque de Viseu 2012, Dao Portugal (14,95 \$ - 546309)

Bien présent à l'intérieur de mon guide annuel d'achat depuis 11 ans, ce portugais bien né se taille toujours la part du lion et prouve encore une fois qu'à 15 \$, on peut toujours espérer avoir affaire à une bonne dose de caractère et d'authenticité. C'est coloré, frais et bien vigoureux derrière une fruité consistant. (5) ★★^{1/2}

LA SYRAH
Crozes-Hermitage 2012 Les Vins de Vienne, France (25,45 \$ - 10678229)

Ça vous monte aux narines comme un cri du cœur, insistant, voluptueux, parfumé, violente anisée d'une exceptionnelle pureté. Dimension similaire au palais, avec ce glissement fruité vivace et léger, vibrant sur une salinité qui anime et fait rebondir plus encore le fruité. Finale tendre, finement minérale. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Pinot Gris Réserve 2013 Pierre Sparr, Alsace, France (17,90 \$ - 11675679)

Nous sommes là bien loin de ces pinots grigios insipides et d'une neutralité à faire pleurer un citoyen suisse gagné par l'émotion. Plutôt un blanc dont la touche de sucre résiduel (de 2 sur une échelle maximale de 5) s'inscrit avec harmonie sur une base richement fruitée, avec la vivacité voulue. Le printemps! (5) ★★^{1/2}

LA PRIMEUR EN ROUGE
Grand Terroir 2011, La Clape Gérard Bertrand, France (20,35 \$ - 10920792)

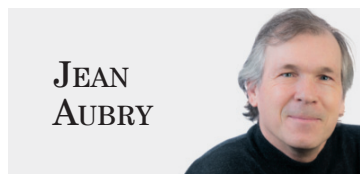
« L'homme du Sud », qui vient d'ailleurs de pondre un livre inspiré (*Le vin à la belle étoile* aux éditions de la Martinière), accouche une fois de plus de cette passion terrienne qui l'anime et qu'il partage avec ce rouge de corps et de cœur, au goût de sève et de roche, parfumé, très frais, authentique. Du Bertrand de souche. (5) ★★★

L'ÉMOTION
Tacchetto 2013, Bardolino Classico, Guerrieri Rizzardi Italie (19,50 \$ - 12132465)

Ce rouge léger, d'un équilibre parfait, est sans doute celui qui, avec tambours, trompettes et sourires en coin, ouvre officiellement une saison estivale qu'on n'attendait plus. Un rouge simple mais drôlement attachant, avec ce fruité rieur et croquant de jolie densité, articulé, bien frais, tout ce qu'il y a de gourmand. (5) ★★^{1/2}

CROATIE

Trouver sa place sur l'échiquier mondial (1)



JEAN AUBRY

L'histoire du Québec, dont le pays peine encore à naître, paraît digne du visionnement de *La mélodie du bonheur* en comparaison de l'épopée passablement nourrie qui est celle de la Croatie d'aujourd'hui. Deux millénaires ponctués d'un incroyable jeu de chaises plus étourdissant encore qu'une danse à Saint-Dilon. Il y a d'abord l'État ostrogoth, lombard, avar puis croate, qui devient hongrois en 1097, vénitien, ottoman et autrichien par la suite (Les Habsbourg), puis français avec Napoléon 1^{er}, avant de redevenir hongrois avec l'illyrisme.

Vous me suivez? Arrive la formation de l'État yougoslave (union des Serbes, Croates et Slovènes en 1918), lui-même occupé par les Allemands, puis le maréchal Tito qui assoit le monopole du pouvoir dès 1945. Ça

ne s'arrête pas là. Après la mort du célèbre dictateur communiste au début des années 1980, communistes réformateurs ainsi que l'Union des anticommunistes et nationalistes (fédérés sous l'Union démocratique croate) ouvrent la porte au « sympathique » Slobodan Milošević, qui, malgré une proportion de 94% de Croates en faveur de l'indépendance en 1991, aiguise déjà les tensions à venir entre les Serbes et ces derniers. Vous connaissez la suite.

Ces quelques renseignements ne sont pas anodins. Même s'ils ont été soutirés sur place la semaine dernière sous l'influence d'une quantité phénoménale de slivovitz. « *Slava de soi* », s'empressaient d'ailleurs de ponctuer ces vignerons croates rencontrés, trop heureux de faire connaître leur pays et leur production viticole qui, de peine et de misère, commence aujourd'hui à trouver ses marques après un communisme d'État paralysant.

Vous en connaissez, vous, des vins croates? Encore absents des tablettes officielles de

la SAQ, ils pourraient, et c'est à espérer, trouver preneurs parmi les amateurs de vins franchement originaux, à l'image des vins grecs avec lesquels ils partagent quelques affinités de style. Quelques agences promotionnelles sont déjà sur le coup, dont la très sérieuse CroCan Premium (*crocانpremiu.com*) avec un portfolio en importation privée qui mériterait largement d'être disponible à l'amateur via le répertoire de notre société d'État.

Plus de compétitivité

Le chef de la délégation de l'Union européenne (UE) en Croatie, Paul Vandoren, se confiait au journal *Le Monde* en ces termes, fin 2013: « *Le problème de Zagreb est d'abord celui de sa compétitivité. Il faudrait que les Croates se renseignent, prennent des initiatives, s'organisent, pour être compétitifs* », avant d'ajouter que « *la Croatie va devoir se frotter aux défis et aux contraintes de l'énorme marché qui s'ouvre à elle et apprendre à trouver des débouchés. Dans l'agroalimentaire, par*



JEAN AUBRY

Des terrasses sur l'île de Brač (côte sud en face de l'île Hvar) qui n'ont rien à envier à celles du Douro ou de la Côte Rôtie.

exemple, les Croates exportaient surtout, jusqu'à aujourd'hui, vers les pays voisins du CEFTA (Central European Free Trade

Agreement), sorte de marché commun des pays du sud de l'Europe non membres de l'UE, où ils ont un accès privilégié.»

Depuis une quinzaine d'années maintenant, avec un renouvellement en profondeur du vignoble et après cette époque communiste où l'État contrôlait intégralement la production vinicole, une bouffée d'air frais s'installe désormais. Un constat vérifié lors d'une visite auprès d'une dizaine d'entreprises locales. Comme me le mentionnait en début de semaine Veselko Grubisic, ambassadeur croate à Ottawa, « *le pays, fort de ses quelque 30 000 hectares de vignobles plantés, livre aujourd'hui une production de qualité, à la fois consistante et d'une quantité capable de se positionner à l'export* ».

Une nouvelle génération

Si l'homme prêche évidemment pour sa paroisse, force est d'admettre que le pays, autrefois riche de plus de 180 000 hectares de vignoble (quatre fois le Languedoc actuel) sous l'Empire austro-hongrois, est, avec ses 1000 îles flottantes sur l'Adriatique, ses 200 cépages (dont une soixantaine autochtone), ses 12 sous-régions viticoles marquées par une mosaïque impressionnante de terroir et, bien sûr, l'expertise d'une nouvelle génération de vignerons, un endroit qui a tout pour trouver sa place sur l'échiquier mondial du vin.

Un baptême aussi pour le chroniqueur qui ne connaissait ni d'Ève ni des dents le moindre cépage ni le moindre vigneron. L'Italie proche fournit tout de même des références ampélographiques avec, par exemple, le terrano (confondu avec le refosco, dont il s'apparente sur le plan organoleptique), la graševina (devenue riesling italico en Italie), la malvazija istarka (la malvasia del carso, ou istriana, côté italien toujours), ou encore ce fameux tribidrag (dont le placav mali est génétiquement proche, sans être identique) plus connu sous le nom de primitivo ou zinfandel.

Court séjour sur place, mais séjour décevant. Cépages de caractère, souvent de grande finesse, comme en témoigne l'auteur britannique Jancis Robinson, avec, souvent, cette sapidité, cette salinité (dans les îles) et ce mélange de buvabilité et de fluidité qu'initient des sous-sols variés (bauxite, oxydes de fer, calcaire, karst, etc.) à l'intérieur de deux principales régions (méditerranéenne et continentale) où la pluviométrie (entre 500 et

1000 mm par an) n'incite pas à l'irrigation.

Piège à éviter, cependant, cette multiplication potentielle de cépages internationaux grassement élevés sous bois, dont devra se méfier l'industrie qui cherchera toujours à attirer le regard d'une certaine presse critique états-unienne (suivez mon regard).

Le projet Stina

Jako Andabak, rencontré sur l'île de Brač, au large de la ville de Split, est un entrepreneur d'une énergie à faire fondre tous les pylônes d'Hydro-Québec. Dès 2009, l'homme qui opère déjà un centre touristique très chic bon genre dans le village de Bol, s'offre en location la Coopérative agricole locale où, depuis 1903, les coopérants apportent le fruit de leur vendange.

Remise à niveau de l'endroit laissé à l'abandon sous l'ère communiste, plantation de 55 hectares de vignoble sur coteaux karstiques bien drainés, dont certaines terrasses (côté sud, en face de l'île Hvar) n'ont rien à envier à celles du Douro ou de la Côte Rôtie, et achat de raisins (pour 60% du volume) de ces mêmes coopérants vignerons, mais ici triés sur le volet pour la qualité de leur vendange, élevage princier sous bois, bref, rien n'est laissé au hasard pour livrer le meilleur.

La dégustation le confirme. En blanc, vibrant **Stina 2013** (posip, vugava et chardonnay), bien sec, expressif, vivace et salin (5) ★★★; parfumé **Vugava 2013** aux nuances fines et abricotées évoquant le beau viognier (5) ★★★; surprenant **Stina 2013** (100% posip) fermenté sous bois, dont les accointances aromatiques avec les meilleurs graves bordelais s'imposent (5) ★★★; ou encore, impressionnant **Meister Posip 2013**, un blanc d'envergure au tracé fruité impeccable, pourvu d'une amertume « minérale » en finale qui apporte un surcroît de panache à l'ensemble (5+) ★★^{1/2} ©.

Côté rouge, si le **Plavac Mali 2011** étonne par sa consistance et son volume fruité bien structurant (5+) ★★★ ©, la cuvée **Stina Majstor 2011**, elle, n'est pas sans évoquer, par sa puissance et sa charpente, la vinosité des grands zinfandels de ce monde (10+) ★★★★★ ©. Avec, toujours, derrière, cette poigne minérale forte qui évoque en fait cette ferme et généreuse main tendue du vigneron croate fier de son vin.

La semaine prochaine: des maisons croates à découvrir.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9319-2656 Québec Inc. BAR POT DE CHANCE 10669, boul. Pix IX, suite 28 Montréal (Québec) H1H 4A3 Dossier : 4042-271	1 Bar	10669, boul. Pix IX, suite 28 Montréal (Québec) H1H 4A3	Café Atomic Inc. CAFE ATOMIC 3506, rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1R7 Dossier : 3010-758	Permis additionnel pour vendre sur terrasse sur le domaine public	3606, rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1R7
9318-3929 Québec Inc. PALCO 4019, rue Wellington Montréal (Québec) H4G 1V6 Dossier : 4041-786	1 Bar avec spectacles sans nudité	4019, rue Wellington Montréal (Québec) H4G 1V6	7160330 Canada Inc. RESTAURANT BAR SALON TERRASSES BONSECOURS 364, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 4B4 Dossier : 2062-180	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse près d'une piscine	364, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 4B4
Centre Culturel Espace 7000 Inc. SALLE DESILETS 7000, rue Marie-Victorin Montréal (Québec) H1G 2J6 Dossier : 4041-729	1 Bar dans 1 Théâtre	7000, rue Marie-Victorin Montréal (Québec) H1G 2J6	9317-7541 Québec Inc. RESTAURANT LE MATOU 9515, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1L 2R1 Dossier : 843-532	Addition d'autorisations de danse et spectacles sans nudité dans 1 Restaurant pour vendre existant (suite à une cession)	9515, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1L 2R1
Xavier Girard-Martin et Claude Sophie Barsalao-Lacoursière (Café 8 Oz, s.e.n.c.) CAFE 8 OZ 5851, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2S 2L8 Dossier : 4041-505	1 Restaurant pour vendre avec projection de films	5851, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2S 2L8	9315-2916 Québec Inc. MILTON 3500, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V1 Dossier : 370-890	1 Bar avec autorisations de danse et spectacles sans nudité	3500, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V1
9290-9555 Québec Inc. BAR CHAMPS 3956, boul. Saint-Laurent, suite 3 Montréal (Québec) H2W 1Y3 Dossier : 4041-208	1 Bar (suite à une cession partielle)	3956, boul. Saint-Laurent, suite 3 Montréal (Québec) H2W 1Y3	Brasserie Isle de Garde Inc. ISLE DE GARDE 1039-1041, rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1T3 Dossier : 336-776	Permis additionnels 2 Bars sur terrasse dont 1 sur le domaine public	1039-1041, rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2S 1T3
9221-7389 Québec Inc. BAR CHAMPS 3956, boul. Saint-Laurent, suite 2 Montréal (Québec) H2W 1Y3 Dossier : 4041-133	2 Bars (suite à une cession partielle)	3956, boul. Saint-Laurent, suite 2 Montréal (Québec) H2W 1Y3	9318-9058 Québec Inc. RESTAURANT AL PIZZETA 39, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 1H9 Dossier : 309-997	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse sur le domaine public	39, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 1H9
9303-2068 Québec Inc. OUI MAIS NON 72, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1T1 Dossier : 3856-788	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur le domaine public	72, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1T1	Hector Patterson et Lisette De Sousa (Restaurant Habanos, s.e.n.c.) RESTAURANT HABANOS 78, rue Centrale Montréal (Québec) H8R 2J3 Dossier : 260-927	1 Restaurant pour vendre	78, rue Centrale Montréal (Québec) H8R 2J3
Moxie's Leaseholds (DT Montréal) Inc. MOXIE'S GRILLE & BAR 1207, rue University H3B 3A7 Dossier : 3663-564	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	1207, rue University Montréal (Québec) H3B 3A7			

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 560, boul. Charest Est, Québec (Québec) G1K 3J3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9311-3744 Québec Inc. RESTAURANT BOMBAY MAHAL 1001, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1T2 Dossier : 1 376 557	Augmentation de la capacité du permis de Restaurant pour la cession	1001, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1T2	Chocolaterie Bonneau Inc. CHOCOLATERIE BONNEAU 69, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1T1 Dossier : 3 603 842	(1) Restaurant pour (servir)	69, rue Fleury Ouest Montréal (Québec) H3L 1T1
Sushi Sama Fusion 1 Inc. RESTAURANT SAMMA FUSION 945, rue Fleury Est Montréal (Québec) H2C 1P6	(1) permis de Restaurant pour (servir)	945, rue Fleury Est Montréal (Québec) H2C 1P6			



Primeau Proulx et Associé inc.
Synetics de faillite et gestionnaires
Avis de la première assemblée (paragraphe 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de : **ENVIROVISION PFR INC.**, corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 2707, Av. Dollard #103-A, Montréal (Québec) H8N 2J8
Faillite
AVIS est par les présents donné que la faillite d'**ENVIROVISION PFR INC.**, est survenue le 23 mars 2015 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 avril 2015 à 14 h 00 au bureau du syndic.
Ce 23^e jour de mars 2015
PRIMEAU PROULX ET ASSOCIÉ INC. SYNDICS SYLVAIN PROULX, CPA, CA Syndic administrateur
103-3410, Chemin de Chamblay Longueuil (Qc) J4L 1N8
Tél. : (450) 670-1040
Télec. : (450) 670-1542

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR SUPERIEURE No 500-17-076845-133 AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse JOHN BABIKIAN saisis en cette cause. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. HUGO PHILIPPE HUISSIER DE L'ETUDE DE PHILIPPE ET ASSOCIES HUISSIER DE JUSTICE 165 DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575
AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la clôture d'inventaire des biens de la succession d'Hervé Bourdeau de Fontenay, en son vivant domicilié au 4109 de l'Esplanade, Montréal (Qc) H2W 1S9, décédé le 4 janvier 2014. L'inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Antonella Caccavelli, Notaire au 750, Marcel Laurin, #200, St-Laurent (Qc) H4M 2M4.

AVIS LEGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com



WEEK-END RESTOS



SATAY BROTHERS
3721, rue Notre-Dame Ouest
Montréal ☎ 514 933-3507

Nous disions que Saint-Henri s'ouvre sur le monde. Ici, c'est sur l'Extrême-Orient, les frères Winnicki frappant encore. Cette fois, les «frères brochettes» ont ouvert un établissement tout aussi charmant que le précédent, mais plus vaste. S'y retrouvent les adeptes de leur cuisine indonésienne matinée d'autres origines et créant une incroyable dépendance.

SUMAK
3618, rue Notre-Dame Ouest
Montréal ☎ 514 935-1444

Saint-Henri s'ouvre sur le monde... Ici, sur le Moyen-Orient avec cette charmante petite adresse qui propose des plats venus de loin et qui font voyager dans des régions du globe beaucoup plus chaudes que la nôtre. Air Sumak opère une flotte de tapis volants de grande qualité, tissage de soie et belles assiettes alliant saveurs et abondance.

GEMA
6827, rue Saint-Dominique
Montréal ☎ 514 419 4448

Officiellement, l'endroit s'appelle Pizzeria Gema. A midi, manger une pizza ici, c'est une belle idée, mais le soir, n'y aller que pour ça serait une erreur. Vous manquerez de très belles petites entrées qui sont beaucoup plus que de simples entrées et des desserts qui vous inciteront à revenir pour mieux en profiter, c'est-à-dire sur un estomac plus léger.

POP!
250, avenue des Pins Est
Montréal ☎ 514-287-1648

Un autre exemple de nom trompeur. Sur le papier, la maison s'appelle Pop! Bar Laloux. Dans l'assiette, c'est autre chose qu'un bar. Jonathan Lapierre-Rehajem, chef du Laloux, envoie de grands plats dans ce petit «Menu Entracte» et les vins choisis par la maison sont des invitations à pêcher. Service et décor aussi élégants que chez Laloux. Prix dérisoires.

CHEZ LIONEL
1052, rue Lionel-Daunais
Boucherville ☎ 450 906-3886

Aller manger chez Ian Perrault est devenu un charme. Sa table est toujours aussi bonne, 7 jours sur 7, mais on peut stationner sans encombre, l'espace à Boucherville étant abondant. Si l'on est cycliste, on mangera sans complexe, sachant par la maison que son perdra en pédalant toutes ces généreuses calories qui font la beauté de la cuisine du chef.

Les Accords de «l'Est»

JEAN-PHILIPPE TASTET

Radio-Casseroles, ce tam-tam des temps modernes qui rapporte des nouvelles ou colporte des pseudo-nouvelles sur le merveilleux monde de la restauration, annonçait récemment «l'arrivée du génial (sic) Simon Mathys chez Accords - Le bistro». Je connais peu de génies, je cours donc à l'adresse indiquée afin d'en voir un de près. Mauvaise nouvelle: il n'y a pas de génie. Bonne nouvelle: la cuisine y est excellente.

Pour la petite histoire, souvent aussi excitante que la grande, le chef Mathys cuisinait jusqu'à tout récemment dans un joli petit resto du Vieux-Montréal qui roulait du tonnerre.

Je vous en disais le plus grand bien dans une chronique parue le 22 novembre 2013. Le restaurant ne désemplissait pas, les commentaires élogieux fusaient. La maison ferma soudain, sans explications. Il est grand, le mystère de la restauration.

Toujours pour la petite histoire, mais qui a un lien avec tout le reste: Accords - Le bistro appartient à la joyeuse tripléte Chantal Fontaine, Guy A. Lepage et Jean-Pierre Des Rosiers, ce dernier passant beaucoup de temps à remplir sa cave de belles bouteilles que des clients assoiffés s'affairaient à vider. Les trois possèdent également un autre restaurant aux menus plus élaborés, dans le Vieux-Montréal. Le chef Mathys gère les deux cuisines.

Et cet Accords, version bistro, me direz-vous? Une jolie salle dans une bizarrerie architecturale construite à l'angle sud-est du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine.

Autrefois, j'aurais écrit de la Main et de la Catherine; aujourd'hui, les clochards sont moins omniprésents, les peep shows ont démenagé et le quartier tend à se transformer; pas un véritable embourgeoisement, mais un éclaircissement plutôt agréable.

Midi et soir, le chef Mathys

propose de petits plats séduisants. On sent l'imminence du printemps et on est emportés par le ravissement qu'exercent des plats comme ce «Poireau, œuf, graines de tournesol et ricotta» ou ce «Boudin frit, navet, crème sure et oignon mariné».

Ces deux entrées avaient les mêmes qualités de finesse que le tartare de bœuf, crème, moutarde et croûtons. Midi et soir, entrées, plats principaux ou desserts, la cuisine du chef est la plupart du temps déclinée en quatre éléments dans l'assiette.

On est soulagés de voir qu'avec aussi peu de couleurs sur la palette, il est possible de créer d'aussi belles toiles. C'est beau, c'est bon et on sort de table épanouis.

La présence et le travail très soigné d'Emmanuelle Teller, sommelière à la veille de devenir votre meilleure amie,

ajoutent aux charmes de la maison. Toute adresse proposant du MC2, ce cru bio venu des coteaux du Giennois, entre Bourgogne et Orléanais, et travaillé artistiquement par Mathieu Coste, est digne d'intérêt.

On sent dans cette carte beaucoup de sensibilité, de recherche aussi pour rester dans le bio, la culture raisonnée, le taux de soufre le plus bas possible. Sachant combien vous êtes réticents à vous gaver de sulfites, je ne doute pas une seconde que vous apprécierez.

Mon ami Michel est fasciné par le chou-fleur et la sauge. À chacun ses névroses. Ce soir-là, la carte annonçait «Maquereau, chou-fleur, prune, sauge». Comme l'élégante sommelière lui détaillait le plat, je me disais qu'elle perdait son temps, tant il était déjà vendu à l'idée en lisant le menu à l'entrée. Deux bouchées volées pendant un moment d'inattention de sa part me suffirent à vous dire que rarement un maquereau aura été traité avec autant d'égards.

Deux autres recommandations chaleureuses pour garnir vos assiettes: primo, cette joue de bœuf, radis, betterave et lai-



Le restaurant Accords-Le bistro abrite une jolie salle à l'angle sud-est du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine à Montréal.

due romaine dans laquelle tout allait harmonieusement, tendreté de la pièce de viande cuite à la perfection, croustillant du radis braisé, soyeux des betteraves jaunes et chiogias en arrière-plan.

Sans doute conscient de l'insignifiance caractéristique de la laitue romaine, le chef la présente légèrement brûlée au chalumeau et en fait quelque chose de presque danois. Dieu sait que le danois est hot en ce moment sur la planète!

Deuxio, une volaille accompagnée de pommes de terre fumées et d'une sauce au foie gras. Ici, également, des ac-

cents scandinaves tout à fait divertissants. Les desserts? Notre baba au rhum était correct. Ai-je d'autres commentaires plus lumineux? Euh, pouvons-nous parler d'autre chose?

Par exemple, de cet astérisque qui suit le nom de certains plats (7 sur 10 à midi et 8 sur 10 en soirée) et qui indique que lesdits plats sont «sans gluten». Scandinave et soucieuse de votre santé. Cette maison est donc sympathique!

ACCORDS - LE BISTRO
22, rue Sainte-Catherine Est
Montréal ☎ 514 508-2122
Ouvert à midi du lundi au ven-

dredi et en soirée du mardi au samedi. À midi, deux plats pour 22 \$, trois pour 25 \$. En soirée, entrées de 12 à 16\$, plats principaux de 23 à 28\$. De la boisson, Jean Aubry, mon ami imbibé, dit ceci: «Cette carte n'est pas mal du tout, à la fois claire

et fouillée, avec ce qu'il faut pour se mettre du raisin sous la dent. Prix somme toute très corrects.»

Collaborateur
Le Devoir
www.tastet.ca.

Les artisans de la table

SPÉCIALITÉ SLOVENIA
BOUCHERIE CHARCUTERIE

Joyeuses Pâques!
Préparation de commandes spéciales
Agneaux de Québec
Volailles nourries au grain
Gamme de viandes fraîches
Épicerie fine

3653, BOUL. ST-LAURENT, MTL Tél.: 514-842-3558 Fax: 514-842-3629

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelynne De Varennes au 514.985.3454 ou devarennes@ledevoir.com

Météo Média

Sept-Îles 2/-12
Baie-Comeau 3/-11
Gaspé 5/-6
Saguenay 5/-16
Rimouski 6/-9
Trois-Rivières 9/-11
Québec 8/-9
Sherbrooke 12/-7
Montréal 11/-5
Gatineau 12/-7
Val d'Or 1/-15

Lever du soleil: 6h32
Coucher du soleil: 19h25

©MétéoMédia 2015

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 6/-3	Var 4/-4	Londres	Plu 11/7	Nua 11/4
Moncton	Plu 9/-3	Ver 3/-8	Los Angeles	Var 30/15	Sol 26/13
Saint-Jean	Plu 10/-4	Plu 3/-9	Mexico	Var 25/12	Sol 25/11
Toronto	Sol 11/-2	Mel 5/-4	New York	Plu 18/10	Ven 11/3
Vancouver	Plu 9/4	Ave 10/5	Paris	Plu 11/6	Plu 11/4
Winnipeg	Nei -2/-9	Sol -1/-8	Tokyo	Nua 16/12	Plu 16/14

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 11	-5 Averses de pluie ou de neige, pdp 20%.	1/-8 Quelques flocons, pdp 40%.	-3/-9 Quelques flocons, pdp 40%.	2/-4 Ciel variable

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 9	-11 Neige, pdp 30%.	-1/-14 Possibilité d'averses de neige, pdp 90%.	-5/-15 Quelques flocons, pdp 70%.	-3/-7 Généralement ensoleillé

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 12	-7 Faible neige, pdp 20%.	0/-8 Quelques flocons, pdp 40%.	-2/-10 Passages nuageux.	2/-4 Ciel variable

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média

LES ÉRABLIÈRES

MONTÉRÉGIE - SUROIT

Erablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.

«Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver.» (P. Mollé).

Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle. (F. d. s.) Nombreux produits d'érable. Toutes nos viandes proviennent d'animaux élevés sur notre ferme sans aucun ajout.

Notre sirop et autres produits d'érable viennent de nos propres arbres.

Ouvert dès maintenant.
Sur réservation.
www.erabliere-st-henri.ca
450 459-9469

MONTÉRÉGIE - SUROIT

SUCRERIE DE LA MONTAGNE

«Cabane à sucre typique et authentique!»

SUCRERIE DE LA MONTAGNE
300, chemin St-Georges, RIGAUD
450 451.0831
www.sucreriedelamontagne.com

MONTÉRÉGIE - RICHELIEU

Érablière Raymond Meunier & Fils

325 rang des 54, Richelieu. À 30 min. de Mtl. Aut. 10 sortie 29 direction Iberville. Promenade gratuite avec chevaux. Ferme 60 animaux. Beignes chauds gratuits en matinée. Repas à l'ancienne à volonté, tire, danse. Module de jeux extérieur pour enfants. Sem. 17\$ adulte, groupe d'âge d'or 15\$. Samedi, dimanche 20\$. Taxes incluses. Ouverture 1^{er} mars.
www.meunier.qc.ca (450) 347-0757

LAURENTIDES

CABANE À SUCRE CONSTANTIN

du 13 février au 26 avril 2015

Repas à volonté, tire sur neige, mini-ferme (\$), balade en traineau (\$), jeux gonflable gratuit, musique, animation et plus encore

1054, boul. Sauvé, St-Eustache
450 473-2374
www.constantin.ca

ESTRIE

CABANE À SUCRE PICOIS

45 minutes de Mtl
1468 rue Gaspé
Brigham, Bromont
(450) 263-6060

Petite cabane à sucre traditionnelle. Site en montagne. 110 pers max. 2 salles. Sentier pédestre. Tire sur neige. Cuisine maison de grande qualité à volonté. Apportez votre vin. Sur réservation.
www.cabane Dupicbois.com
MÉDAILLE D'OR
«La Commanderie de l'Érable»

ESTRIE

FRABLIÈRE SHEFFORD

27 février au 26 avril 2015
Menu traditionnel et gastronomique
450 777-7128
275 Ch Brandrick, Canton de Shefford, QC J2M 2A5
www.erabliereshefford.com
info@erabliereshefford.com

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

LES SPORTS



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Les Capitals gâchent la fête en fusillade

Après le Lightning de Tampa Bay lundi, une autre puissante attaque était de passage au Centre Bell jeudi avec la visite des Capitals de Washington, qui pourraient être les adversaires du Canadien de Montréal au premier tour des séries éliminatoires. Une lutte intense était au rendez-vous, la rencontre nécessitant une séance de tirs de barrage qui s'est soldée par une victoire de 5-4 des Capitals. Sur notre photo, deux joueurs étoiles, Alexander Ovechkin et P.K. Subban, ont maille à partir le long de la rampe en première période. Lire le compte rendu du match sur le site Web et l'application tablette du Devoir.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY FÉMININ

Canada-Finlande : match frustrant en vue

DONNA SPENCER
à Malmö, Suède

L'entraîneur-chef de la Finlande a indiqué que le Canada avait semblé «incertain» lors de leur rencontre précédente au Championnat du monde de hockey féminin, et cela pourrait servir de motivation supplémentaire pour les Canadiennes lors de leur prochain duel.

Les deux pays s'affronteront pour une deuxième fois de suite vendredi, en demi-finale

du tournoi. Le Canada l'a emporté au compte de 6-2 lors du dernier match de la phase préliminaire mardi.

«Elles ont paru incertaines. Je ne les ai jamais vues comme ça contre la Finlande», a dit Pasi Mustonen.

Le pilote du Canada, Doug Derraugh, n'a pas bronché quand il a été mis au courant de ces commentaires. «Je ne suis pas complètement en désaccord avec ça, a-t-il dit après l'entraînement jeudi. Je pense que nous avons suivi notre plan

de match à la lettre. Nous avons été patients, mais nous n'avons pas aussi bien exécuté le plan qu'espéré.»

Les États-Unis, champions en titre, et la Russie s'affronteront dans l'autre demi-finale vendredi. Les gagnants des deux matchs croiseront ensuite le fer samedi dans le match pour la médaille d'or.

Le Canada n'a pas connu un très bon début de match mardi contre la Finlande et ce sont les Finlandaises qui ont eu l'avantage au chapitre des tirs au but en première période, 6-5. En avance 2-1 tard en deuxième période, le Canada a finalement percé la frustrante muraille finlandaise.

La Finlande est maintenant capable de se battre avec le Canada dans les trois zones grâce à l'arrivée dans son équipe de défenseuses capables de bien bouger la rondelle. Avant les Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi, les Finlandaises se contentaient de défendre leur

territoire et espéraient marquer un but chanceux.

Malgré cela, la Finlande continue quand même de congestionner l'axe central afin de forcer leurs adversaires à décocher des tirs de l'extérieur de l'enclave.

«Oui, c'est très frustrant pour nous, a dit la capitaine du Canada, Marie-Philip Poulin. Nous avons eu de la difficulté à entrer dans leur zone en première période. Nous voulions marquer dès le début. La patience sera la clé [vendredi]. Nous savons qu'elles peuvent bien jouer en première période et nous devons appliquer de la pression rapidement. Il faudra tirer beaucoup et voir les options qui se présentent à nous.»

La Finlande n'a jamais battu le Canada à ce niveau en hockey féminin. Son meilleur résultat est un verdict nul de 6-6 acquis lors d'un match amical en 1999.

La Presse canadienne

Coderre et le baseball: une étape à la fois

FRÉDÉRIC DAIGLE

Le maire de Montréal, Denis Coderre, entend bien ne pas brûler les étapes dans le dossier du retour du baseball majeur à Montréal, qu'il entend mener avec doigté et minutie au cours des prochains mois.

«Il ne faut pas partir en peur. La première étape, c'est de s'assurer que les gens viennent en grand nombre pour ces deux matchs. On me dit qu'on est à plus de 90 000 billets vendus, c'est super, mais il reste encore de bons billets. Il faut que les gens viennent témoigner de leur amour pour le baseball», a-t-il déclaré jeudi alors que les médias montréalais étaient conviés sur la surface de jeu du Stade olympique, où les Blue Jays de Toronto accueillent les Reds de Cincinnati pour deux rencontres préparatoires vendredi et samedi.

«Deuxièmement, a-t-il poursuivi, il nous faut une politique du baseball à Montréal. Si on veut découvrir les Russell Martin de ce monde, il faut investir et s'investir dans le baseball et on a mis 11 millions \$ pour la mise à niveau des terrains existants.»

«Par la suite, il faut regarder. Ce n'est pas de la nostalgie [ce qui se passe depuis deux ans]: c'est dans notre ADN. On ne voit pas que des gens qui ont vécu de belles histoires au parc Jarry ou au Stade olympique: on voit des jeunes qui n'ont jamais vu [les Expos] jouer. Montréal est une ville de baseball.»

Rencontre avec Manfred

Le maire Coderre promet de solliciter une rencontre auprès du commissaire du baseball majeur, Rob Manfred, au cours des prochaines semaines. Il a d'ailleurs bien apprécié les bons mots que le commissaire Manfred a tenus au sujet de Montréal plus tôt cette semaine: celui-ci a déclaré à La Presse canadienne que Montréal avait franchi avec succès le premier test, soit démontrer son intérêt pour le baseball.

«Il a fait une déclaration extraordinaire; tout le monde a un bon mot pour Montréal. Ça va maintenant prendre un plan intégré, ce qui n'est pas dire: «Bâtissez un stade et bonne chance, on va voir si ça fonctionne.» Il faut que les gens fassent leurs devoirs: ça va prendre l'engagement des partisans, des gens d'affaires et au niveau public, par la suite, on fera notre travail.»

«Mais on a besoin d'agir d'une façon concertée, que tout le monde livre la marchandise. Le secteur privé regarde présentement la possibilité de ramener une équipe ici, mais avant tout ça, il faut voir s'il y a un club

disponible. Je n'ai pas l'intention de négocier publiquement.»

Et pour lui, il est hors de question d'alourdir le dossier en lançant immédiatement le débat au sujet de l'utilisation ou non de fonds publics dans ce projet. «J'ai dit que je me voulais l'ambassadeur du baseball à Montréal. Mais il est beaucoup trop tôt pour commencer à dire qu'on va investir de l'argent public pour un nouveau stade. Mais pour avoir un club, ça va prendre un autre emplacement que le Stade olympique.»

Samedi: c'est promis

Par ailleurs, Jacques Aubé, vice-président exécutif et directeur de l'exploitation d'Evenko, promoteur des rencontres Jays-Reds, s'est fait rassurant en promettant que le match de samedi sera disputé malgré les précipitations de neige prévues.

«Il n'y aura pas de problème. On annonce de la neige en matinée, il fera 12 degrés [vendredi], il n'y aura pas de problème», a répété Aubé, qui a même affirmé qu'il était si convaincu de pouvoir présenter cette rencontre qu'il n'avait pas de plan de rechange.

De toute façon, comme l'a fait remarquer Howard Starkman, vice-président aux projets spéciaux chez les Jays, la convention collective en vigueur dans le baseball majeur exige que la journée précédant le lancement de la saison régulière soit une journée de congé. Les Jays jouant leur match inaugural à New York lundi, la rencontre de samedi ne pourrait donc être reportée à dimanche.

Aubé a ajouté que plusieurs équipes sont intéressées à venir disputer des rencontres à Montréal et qu'il ne serait pas surpris de pouvoir organiser ce type de séries pendant encore quelques années. «On est vraiment le «buzz» du baseball majeur, a-t-il mentionné. Les clubs font la file pour venir jouer.»

Par contre, il ne faut pas compter sur des matchs du calendrier régulier. Starkman a indiqué que pour l'instant, à moins qu'un problème ne chasse les Jays du Rogers Centre, la formation torontoise ne prévoit pas jouer des matchs de saison régulière à l'extérieur de son marché, malgré l'insistance d'Aubé.

«On a déjà demandé aux Jays de venir jouer trois séries de quatre matchs de saison régulière, a fait savoir ce dernier. Mais ils ont des contraintes de droits de télévision, de commandes et auprès de détenteurs de billets de saison. Ce n'est pas évident.»

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2824

HORIZONTALEMENT

- Bien sûr - Organisation islamique palestinienne.
- Enlevée - Commun.
- Touffes de cheveux - Actrice italienne.
- Implore - Peut se dire d'un do.
- Préparation au combat.
- Qui a vu le jour - Certains sont ménagers.
- Argot anglais - Insuffisance rénale grave.
- Au début d'une conversation - Se porte.
- Bois brûlé en partie - Construire en réseau.
- Qui n'a pas été copié - Vin blanc.
- Pluie soudaine - Justice naturelle.
- Pas éclatants - Crier comme un cerf.

- Continuel - Foncier.
- Narration - Ponctuel.
- Capitale de l'Iran - Oublie.
- Arbre épineux.
- Nommé ci-dessus.
- Injuriées.
- Brunie - Dagobert.
- Perte complète de l'odorat - Se dit d'un hareng.
- Reflétée - Jésus.
- Personne qui anime - Fruit.
- Assemblée politique - Arceau en métal.

1	A	D	M	I	S	E	H	A	R	L	E
2	S	I	A	L	S	O	U	D	A	I	N
3	P	E	R	L	E	S	M	U	L	E	T
4	E	U	R	E	A	M	B	L	E	U	R
5	C	E	G	R	I	L	L	A	R	D	E
6	T	A	R	I	E	L	E	I			
7	C	T	I	R	E	R	A	T	E		
8	V	A	H	I	N	E	P	E	U	V	
9	A	R	A	M	E	E	N	S	T	O	I
10	L	I	T	T	L	U	I	S	A	N	T
11	V	E	N	T	R	U	E	I	N	D	E
12	E	N	E	E	E	R	I	U	C	T	E

2823

SOLUTION DU DERNIER

VERTICALEMENT

- Dédommagement.

Sudoku

par Fabien Savary

	9			1	3			7
2	8							5 3
	1	6	2					
8	3					9		
4			7		6		8	1
			9					
	6							
		8			7			2
		2	4					9

Niveau de difficulté : MOYEN

2953

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	8	7	3	4	1	5	2
2	5	4	1	8	9	3	7	6
1	3	7	6	5	2	8	9	4
9	1	2	3	7	6	5	4	8
4	8	3	2	9	5	7	6	1
5	7	6	8	4	1	2	3	9
8	4	9	5	1	7	6	2	3
7	2	1	4	6	3	9	8	5
3	6	5	9	2	8	4	1	7

2952

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

28 mars 2014. Le maire de Montréal, Denis Coderre, effectuant le lancer officiel à l'occasion d'un match pré-saison entre les Blue Jays de Toronto et les Mets de New York.

Impact: Cameron Porter est passé sous le bistouri

L'Impact de Montréal a annoncé jeudi que son attaquant recrue Cameron Porter a subi avec succès une intervention chirurgicale afin de soigner un déchirement du ligament

croisé antérieur du genou gauche. Porter, qui a été opéré mercredi, a subi cette blessure le 21 mars dernier à Foxborough en première demie du match de l'Impact contre le Revolution de la Nouvelle-Angleterre. Il ne reviendra toutefois pas au jeu cette saison, étant sur la touche pour une période de neuf à 12 mois.

La Presse canadienne

LE MONDE

Bain de sang au Kenya

Des islamistes shebab ont fait au moins 147 morts dans une université

Garissa — Au moins 147 personnes, essentiellement des étudiants, ont été tuées jeudi à l'université kenyane de Garissa (est) prise d'assaut durant 16 heures par des islamistes somaliens shebab, l'attaque la plus meurtrière au Kenya depuis celle contre l'ambassade américaine en 1998 (213 morts).

«Le siège est terminé» à Garissa, localité située à 150 km de la frontière somalienne, a annoncé le ministère kenyan de l'Intérieur dans la soirée.

Selon les autorités kenyanes, 815 étudiants étaient inscrits à l'Université de Garissa, dont plusieurs centaines hébergés dans la résidence universitaire d'un campus comprenant une vingtaine de bâtiments.

Le Centre national kenyan de gestion des catastrophes (NDOC) a parallèlement «confirmé la mort de 147 personnes», le ministère de l'Intérieur faisant en outre état de 79 blessés, dont neuf dans un état critique.

Le ministre de l'Intérieur, Joseph Nkaissery, a affirmé dans la soirée que «les quatre assaillants [...] ont tous été tués par les membres des forces de sécurité qui les ont abattus. Les terroristes portaient des explosifs qui ont détonné» lorsqu'ils ont été touchés.

Explosion

M. Nkaissery n'a pas reparlé d'un des assaillants présumés dont il avait auparavant annoncé l'arrestation. Son ministère de l'Intérieur a par ailleurs fait état de «587 étudiants évacués» du campus, sans préciser si ces étudiants figuraient parmi les otages que les shebab disaient détenir ou s'il s'agissait d'étudiants cachés durant l'attaque.

Selon une source sécuritaire occidentale, plusieurs membres des forces de sécurité et otages pourraient avoir été tués lorsque les quatre assaillants ont en fait déclenché eux-mêmes leurs ceintures d'explosifs à l'approche des colonnes d'assaut progressant dans le bâtiment.

Cette même source n'a pas exclu que le bilan puisse encore augmenter. Ce bilan est déjà le plus lourd depuis l'attentat au camion piégé perpétré contre l'ambassade américaine à Nairobi en 1998, revendiqué par la nébuleuse al-Qaïda, à laquelle les shebab sont affiliés.

Les étudiants évacués vont passer la nuit dans une caserne en attendant d'être rapatriés chez



Jeudi matin, des secouristes venaient en aide à une femme ayant été blessée dans l'attaque.

eux vendredi, selon le ministre de l'Intérieur.

Vers 5 h 30 jeudi matin, le commando islamiste a abattu deux gardes à l'entrée de l'université, puis ouvert le feu au hasard sur le campus, avant de pénétrer dans la résidence universitaire.

Un porte-parole shebab, Cheikh Ali Mohamud Rage, contacté par l'AFP, avait revendiqué l'attaque dans la journée, assurant que le commando avait laissé partir les musulmans et gardé les autres étudiants en otage.

Réveil brutal

«Nous dormions quand nous avons entendu une forte explosion suivie de tirs, tout le monde a commencé à fuir», a raconté Japhet Mwala, un étudiant qui a réussi à s'enfuir du campus, mais «certains n'ont pu quitter les bâtiments, vers quels les assaillants se dirigeaient en tirant. J'ai

de la chance d'être en vie».

Des rumeurs d'attaques contre l'université avaient circulé dans la semaine, selon des étudiants. «Personne n'a pris ça au sérieux car ce n'était pas la première fois», a expliqué l'un d'eux, Nicholas Mutuku, tandis que Katherine, étudiante, disait «avoir pensé à un poisson d'avril».

Un couvre-feu a été imposé jeudi soir jusqu'au 16 avril dans les trois comtés longeant la frontière somalienne, plus un quatrième limitrophe de celui de Garissa.

L'attaque — «odieuse» et «lâche» selon Washington, «barbare» et «insensée» pour Londres — a été largement condamnée. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a réclamé jeudi soir que «les responsables de cette attaque soient traduits devant la justice».

Agence France-Presse

NEW YORK

Deux terroristes reliées au groupe EI arrêtées

New York — Deux femmes se réclamant du groupe djihadiste État islamique ont été arrêtées jeudi à New York, accusées de vouloir fabriquer une bombe pour commettre un attentat aux États-Unis, ont annoncé les autorités.

Identifiées comme Noelle Velentzas, 28 ans, et Asia Siddiqui, 31 ans, les deux jeunes femmes, toutes les deux Américaines, vivaient jusqu'à récemment dans le même appartement dans le quartier du Queens.

«Depuis au moins août 2014, les accusées auraient comploté pour construire une bombe et l'utiliser dans un attentat terroriste aux États-Unis», a annoncé la procureure fédérale de Brooklyn Loretta Lynch dans un communiqué.

Les deux jeunes femmes, qui étaient suivies par un agent du FBI sous couverture depuis 2013, avaient «à maintes reprises exprimé leur soutien au djihad violent», a ajouté la procureure. Siddiqui avait par exemple écrit en 2009 un poème publié par al-Qaïda dans la péninsule arabique, qui exhortait ses lecteurs à rejoindre le djihad, selon la même source.

Velentzas, pour laquelle Ben Laden était un héros, avait récemment déclaré qu'elle et Asia Siddiqui étaient «citoyennes de l'État islamique», le groupe extrémiste qui a proclamé un califat sur les territoires irakiens et syriens qu'il contrôle, a ajouté la procureure.

En juin 2014, elle avait aussi affirmé être prête à mourir en martyr, selon l'acte d'accusation.

Agence France-Presse

La Tunisie dénonce une violation de son espace aérien par la Libye

Tunis — La Tunisie a convoqué jeudi le chargé d'affaires du gouvernement libyen au lendemain de la violation de son espace aérien par un avion de combat libyen, a annoncé le ministère des Affaires étrangères. Le ministère tunisien de la Défense avait indiqué mercredi que l'armée de l'air avait intercepté un avion non identifié en provenance de Libye, qui avait franchi de 4 kilomètres l'espace aérien tunisien avant d'être contraint à faire demi-tour. Il s'agissait d'un «avion militaire MIG 23 appartenant à l'armée du général [Khalifa] Haftar», le commandant des forces armées désigné par le Parlement libyen reconnu par la communauté internationale, a déclaré jeudi à la presse le chef de la diplomatie tunisienne Taïeb Baccouche.

Agence France-Presse

Le Pen père maintient son discours sur le «détail» des chambres à gaz

Paris — L'ex-chef de file de l'extrême droite française, Jean-Marie Le Pen, a réitéré jeudi ses propos condamnés en justice sur les chambres à gaz, «détail» de la Seconde Guerre mondiale, une sortie critiquée par sa fille Marine, qui lui a succédé à la présidence du Front national.

Le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire pour contestation de crime contre l'humanité après les propos du fondateur et président d'honneur du FN qui ont suscité un tollé.

M. Le Pen, qui est également eurodéputé de son parti, a assuré n'avoir «à aucun moment» regretté ses déclarations, vieilles de près de trente ans.

«Ce que j'ai dit correspondait à ma pensée: que les chambres à gaz étaient un point de détail de la guerre, à moins d'admettre que ce soit la guerre qui soit un détail des chambres à gaz», a-t-il déclaré sur la radio RMC et la chaîne d'informations en continu BFMTV.

Instrumentalisation

«Je les maintiens parce que je crois que c'est la vérité, et que ça ne devrait choquer personne, qu'on a instrumentalisé cette affaire contre moi», a-t-il ajouté, en affirmant avoir «parlé d'un



Jean-Marie Le Pen

Bertrand Langlois Agence France-Presse

système», pas de ses victimes.

Interrogé sur l'horreur des chambres à gaz, il a poursuivi en estimant qu'il s'agissait d'un «autre problème». «Tout ça est horrible, la guerre est horrible, un éclat d'obus qui vous déchire le ventre, une bombe qui vous décapite, une chambre qui vous asphyxie, c'est assez ignoble» a-t-il dit.

«Il n'y a rien de nouveau. Je suis en profond désaccord avec Jean-Marie Le Pen et sur le fond et sur la forme», a réagi Marine Le Pen auprès de l'AFP.

La dirigeante du Front national s'est attelée à «dédiaboliser» l'image du parti d'extrême droite depuis son accession à sa présidence en 2011, qualifiant notamment le nazisme de «summum de la barbarie» et évoquant un «désaccord majeur» avec le goût de son père pour les polémiques.

Ces propos ont déclenché un tollé des associations antiracistes et les condamnations de plusieurs ministres.

Agence France-Presse

Bahreïn: un militant chiite de nouveau arrêté pour ses twitts

Dubaï — Le célèbre militant bahreïni des droits de l'Homme Nabil Rajab a de nouveau été arrêté jeudi pour «propagation de fausses nouvelles et atteinte à une institution de l'État», a annoncé le ministère de l'Intérieur de Bahreïn dans un communiqué. Selon ses proches, M. Rajab, un chiite, a été arrêté pour des twitts dénonçant ce qu'il affirme être des actes de torture dans la prison de Jaw où sont détenus des activistes chiites. Il a déclaré dans une vidéo publiée sur YouTube, être victime d'une «tentative des autorités de le priver de son droit à s'exprimer librement». Condamné le 20 janvier à six mois de prison pour «atteinte aux institutions» via des twitts, M. Rajab attend un verdict en appel de ce jugement qui doit être prononcé le 14 avril.

Agence France-Presse

Guantánamo: la justice française ordonne l'audition d'un ancien commandant

Paris — La justice française a ordonné jeudi l'audition de l'ex-commandant de Guantánamo, le général Geoffrey Miller, à la demande de deux Français qui disent avoir été victimes de mauvais traitements dans ce camp américain où ont été détenues quelque 800 personnes soupçonnées de djihadisme. Deux juges avaient rejeté en 2014 cette demande d'audition soumise par Nizar Sassi et Mourad Benchellali, arrêtés par les forces américaines en Afghanistan avant d'être transférés vers la base américaine sur l'île de Cuba, où ils ont été respectivement détenus de fin 2001 à 2004 et 2005, avant d'être renvoyés en France. Le général Geoffrey Miller a commandé Guantánamo de novembre 2002 à avril 2004.

Agence France-Presse

YÉMEN

Les rebelles marquent des points à Aden

Fawaz Al-Haidari

à Aden

Jamal Al-Jabiri

à Sanaa

Les rebelles au Yémen se sont emparés jeudi du palais présidentiel à Aden, dernier symbole de l'État, infligeant un revers à l'Arabie saoudite qui mène depuis huit jours une campagne aérienne contre ces miliciens soutenus par l'Iran.

«Des dizaines de miliciens Houthis et leurs alliés, arrivés à bord de blindés et de transports de troupes, viennent d'entrer au palais présidentiel Al-Maachiq», a déclaré à l'AFP un haut gradé des services de sécurité, qui a été témoin de l'arrivée des rebelles dans le complexe.

Ces miliciens ont rencontré une forte résistance des Comités populaires, force paramilitaire qui tentait en fin d'après-midi de les déloger de cet ensemble de bâtiments nichés au sommet d'une colline qui descend abruptement vers la mer.

On ne peut y accéder que par une route tortueuse depuis le centre du quartier de Crater à Aden, deuxième ville du Yémen, située dans le sud.

En début de soirée, un responsable du ministère de la Défense a confirmé la chute du palais, précisant qu'il était désormais contrôlé par «des forces spéciales de la Garde républicaine, fidèles à Ali Abdallah Saleh», ancien président.

Revers pour Riyad

Ce développement significatif est intervenu au huitième jour de la campagne aérienne d'une coalition arabe dirigée par Riyad qui a juré de défaire les rebelles chiites Houthis qui contrôlent déjà la capitale Sanaa et plusieurs régions du Yémen.

La prise du palais présidentiel s'est produite après de violents combats. Au moins 44 personnes, dont 18 civils, ont été tuées dans ces affrontements qui ont opposé les rebelles à des forces favorables au président Abd Rabbo Mansour Hadi, qui a quitté Aden le 26 mars.

A Riyad, le général Ahmed Assiri, porte-parole de la coalition, a déclaré jeudi soir à la presse que la situation à Aden est «stable».

«Les milices Houthis ne contrôlent aucun bâtiment gouvernemental à Aden», a-t-il dit, assuré sans cependant évoquer spécifiquement le palais présidentiel.

«Vingt [rebelles] Houthis ont été tués dans les combats», a indiqué à l'AFP une source militaire, alors qu'une source médicale a fait état de «la mort de 18 civils et de 6 membres des comités populaires».

Le palais avait subi deux raids aériens en mars, attribués aux Houthis, alors que le président Hadi y résidait encore. Il s'est finalement réfugié le 26 mars en Arabie saoudite, le jour même où celle-ci déclenchait ses raids sur le Yémen.

Agence France-Presse

La Turquie aide les djihadistes, accuse Tunis

Tunis — La Tunisie, l'une des principales terres de recrutement pour les groupes djihadistes en Irak et en Syrie, a accusé jeudi la Turquie de faciliter leur transit sur son territoire frontalier des deux pays en guerre et ainsi d'«aider directement ou indirectement le terrorisme».

«Nous avons demandé à notre ambassadeur en Turquie d'attirer l'attention des autorités turques sur le fait que nous ne voulons pas que le pays islamique qu'est la Turquie aide directement ou indirectement le terrorisme en Tunisie en facilitant le déplacement de terroristes», a déclaré à la presse le chef de la diplomatie tunisienne, Taïeb Baccouche. «La Turquie est un lieu de passage de jeunes qui vont combattre en Syrie ou bien qui reviennent par la Turquie, vers la Libye puis clandestinement vers la Tunisie», a-t-il souligné.

Quelque 3000 Tunisiens combattent, selon les estimations de Tunis, en Syrie ou en Irak dans des groupes djihadistes comme le groupe État islamique (EI), qui a revendiqué le sanglant attentat au musée du Bardo au cœur de la capitale tunisienne le 18 mars.

Menaces

Quelque 500 de ces vétérans sont rentrés en Tunisie et les autorités tunisiennes les considèrent comme l'une des principales menaces sécuritaires pour le pays.

Les deux assaillants du musée avaient cependant, selon les autorités, été formés aux armes en Libye voisine où le groupe EI a connu un essor certain ces derniers mois. Le chaos libyen et la porosité des frontières laissent craindre une déstabilisation de la Tunisie.

Agence France-Presse

ZEITGEIST

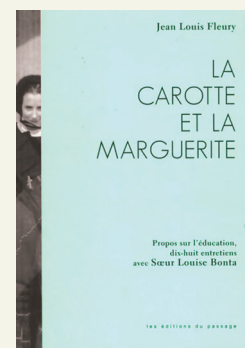


FILMS SÉVILLE

Une scène du film *La passion d'Augustine*, de Léa Pool

Aimé le film *La passion d'Augustine* de Léa Pool, tout en musique et en féminité. Je lui dois d'être allée visiter les Marcellines. Cette histoire d'une sœur qui défend son petit couvent dédié à la musique, dans les années 1960, nous présente les religieuses sous un angle plus sympathique que ce qui subsiste dans l'imaginaire collectif. La brochette de comédiennes connues, dont Céline Bonnier, Diane Lavallée, Valérie Blais et Marie Tifo, ajoute beaucoup au film. Je l'ai visionné avec une « rescapée » des couvents, qui s'est régalée aussi. lapassiondaugustine.ca.

Savouré le livre *La carotte et la marguerite*, une série d'entretiens avec Sœur Louise Bonta menés par Jean Louis Fleury. Quel délice que d'écouter parler cette femme de lettres et de cœur de sa jeunesse, ses études, sa décision d'entrer chez les « bonnes sœurs », puis de ces longues années dédiées à l'éducation. Le projet très européen des Marcellines y est approfondi. Elles ne confondent pas école et pratique religieuse, même si les valeurs qui les portent sont chrétiennes. Les professeurs sont laïques, pour la plupart. « *La*



famille ne choisit pas une église quand elle choisit une école. La religion, c'est, quant au choix de chacun, une affaire de milieu familial et culturel, et, quant à la pratique, une responsabilité des églises, des temples, des mosquées, des synagogues qui savent fort bien s'y prendre pour accueillir et mobiliser leurs fidèles. »

Un documentaire (DVD) très émouvant accompagne le livre, portrait de Sœur Louise et de quatre de ses élèves, réalisé par Jo Légaré, une ancienne.

Sœur Louise n'a pas lu le livre (publié aux éditions du Passage en 2013) et ne le lira pas. Humilité, humilité.

Reçu la vidéo de la conférence que j'animais il y a deux ans, en compagnie du père Benoît Lacroix, dans l'église des Dominicains de Saint-Albert-le-Grand. Le sujet? L'amour. On y aperçoit brièvement Sœur Louise, une admiratrice du père. L'amour est menacé, même par la religion, et il est plus grand que la foi, nous dit-il. Une production bényvole de Village Global qui a gagné des indulgences et que je remercie. bit.ly/1yzK5HD.

Le lapin-roi

J'attends mon tour derrière le comptoir de la chocolaterie. Un monsieur vient chercher sa commande « spéciale ». La chocolatière se ramène avec une gigantesque boîte de carton ouverte contenant un immense lapin en chocolat au lait (rempli de chocolats assortis!), entouré de neuf lapereaux de bonne taille. Je demande au monsieur: « C'est pour un seul enfant? »

Non, il a neuf petits-enfants et il leur « paye la traite » pour Pâques. Il y en a assez pour une garderie entière. Mentalement, j'ajoute les chocolats que ces enfants recevront de leurs autres grands-parents, parents et tonton-tantes célibataires qui ne savent plus quoi offrir. Je chasse la fée du diabète, houp! le démon de l'anhédonisme, noie la sirène de la surenchère et souris devant la « petite » vache que je viens de choisir. L'année prochaine, mon cher monsieur, vous leur offrirez quoi sans passer pour un *cheap*?



« *L'école ne peut pas changer une carotte en marguerite. Un enfant-roi, arrivé à 21 ans, ce n'est plus un enfant spécial, c'est un adulte asocial.* »

Sœur Louise Bonta, *La carotte et la marguerite*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un lundi matin à la Villa Sainte-Marcelline: Sœur Louise (réputée sainte) et Sœur Mathilde veillent sans fausse note sur leurs protégées, Marie et Diba.

De sœurs à grands-mères

Les Marcellines: une mission de tendresse

JOSÉE
BLANCHETTE



« **S**œur Louise est une sainte! », me glisse Guillermo Piel, le professeur de chimie, un réfugié politique argentin débarqué ici comme un païen sans le sou, maudissant Dieu et le totalitarisme dans un même élan. « *J'avais demandé aux élèves de faire le tour de l'école et de prélever des échantillons de bactéries pour les faire incuber en laboratoire. Une élève a passé un coton-tige sur sœur Louise et il n'y avait toujours rien après plusieurs jours sous le microscope.* » On parle presque de miracle depuis.

De toute façon, la Villa Sainte-Marcelline échappe à toute logique. École, couvent, refuge, laboratoire ou maison? Tout cela à la fois et pépinière de jeunes semis en plus. Il flotte une atmosphère familiale d'émulation complote et d'émancipation dans cette école qui accueille les jeunes filles: 76 nationalités réparties entre la maternelle et le collégial. Et qui fait de son concierge... un prof de chimie.

Sœur Louise Bonta n'a pas toujours été une sainte, cela dit, avide de concours de rock'n'roll et fréquentant les garçons durant sa jeunesse. Cette ex-mécreante sceptique, issue d'une famille milanaise athée, a dirigé la Villa Sainte-Marcelline durant 50 ans et ne fait pas de prosélytisme. Bientôt octogénaire, cette femme à la vivacité d'esprit rafraîchissante pense que Dieu nous aime tous, peu importe l'idée qu'on se fait de lui. « *L'être humain est un mystère, bien plus que Dieu. Dieu, on peut l'imaginer comme on veut.* »

Dans cette petite école privée de Westmount adossée à l'oratoire, 600 élèves babillent dans une joyeuse insouciance qui étonne. On n'accueille les garçons qu'au niveau collégial. « *Les sœurs veillent sur nous, on sent leur présence* », relève Mildred, dans la classe de philosophie de secondaire 5. Thao-Anne ajoute: « *Elles sont comme des grands-mères pour nous.* »

Sœur Louise résume: « *Nous avons été des sœurs, puis des mères, et nous voilà grands-mères!* »

Pédagogie humaniste

Depuis leur arrivée au Québec, au début des années 1960, ces sœurs missionnaires italiennes et polyglottes ont déployé leurs ailes de

tendresse et de fermeté pour appliquer à la lettre les principes de leur vocation pédagogique, ancrée dans la réalité, tendant vers la liberté. Leur fondateur, Luigi Biraghi, prévenait ses novices (au XIX^e siècle) que le travail serait si difficile et exigeant qu'elles n'auraient pas à s'imposer de pénitences supplémentaires. C'est la vocation, l'art d'éduquer.

Jusqu'en 1988, elles dormaient sur un lit de camp dans les classes, remis au placard dès 5h du matin. Encore aujourd'hui, seulement cinq d'entre elles, sur la douzaine qui reste, ont accès à une chambrette.

L'austérité fait partie de leur existence vouée au sacrifice de soi. « *C'est une question de cohérence et j'en suis fière* », souligne Sœur Louise, qui ne s'interdit pourtant pas les petits plaisirs de la vie, un demi-verre de piquette à midi et des visites chez les « anciennes » pour cuisiner les gnocchis ou le risotto de son enfance. « *Les anciennes, c'est notre force!* », dit-elle avec affection, comme pour parler de ses propres filles.

De fait, on ne gradue pas chez les Marcellines comme dans une autre institution. Toutes les filles qui y ont étudié en parlent avec émotion, des décennies après. Le cordon n'a pas été coupé, même chez les rebelles les plus endurcies. Elles reviennent y présenter leur mari et leurs enfants, retrouver ces femmes qui les ont vu grandir, leur ont fait faire leur premier voyage, leur ont ouvert les yeux sur le monde, sans préjugés.

Avant-gardistes et considérées comme des marginales érudites par le ministère de l'Éducation — Sœur Louise détient un doctorat en littérature —, les Marcellines se sont montrées très soucieuses de former des filles de leur époque, dispensant des cours d'éducation sexuelle depuis 1971, des cours d'histoire des religions et d'économie. « *On sait comment faire un budget et notre rapport d'impôts. Ça nous prépare à la vraie vie* », soulève Anna.

Le petit roi et la petite reine

Conscientes de leur mission sociale, les Marcellines accueillent gratuitement des élèves de milieux défavorisés. Plusieurs boursières (et boursiers) ont complété leur formation chez elles. Mais, selon ces éducatrices, l'élève qui demeure le plus à plaindre et nécessite leur compassion ultime, c'est l'enfant-roi. Sœur Louise l'a vu naître depuis la dernière décennie. « *On peut suffoquer quelqu'un par amour. L'enfant-roi a été créé par la société de consommation à 100%. Ce n'est pas l'enfant capricieux qui, lui, a toujours existé. D'ailleurs,*

« *On oblige les enfants à boiter, comprenez-vous? Ils sont très développés du côté que la consommation fait grandir et infirmes de l'autre, celui de la réflexion et de la connaissance.* »

Sœur Louise Bonta, *La carotte et la marguerite*

ce mot a disparu. Le caprice est nécessaire pour exprimer sa force. Mais l'adulte ne doit pas tomber dans le panneau. Chez l'enfant-roi, besoins et désirs ont été confondus. Il n'a plus de désir. Il est déjà roi. »

Sœur Louise se désole de cette société érigée sur l'avoir plutôt que l'être. « *Un projet éducatif doit être tourné vers le social, sinon, c'est raté.* »

Depuis des décennies, elle bataille ferme avec la Ville de Westmount pour que leur école ne ferme pas ses portes. La municipalité l'a forcée à ériger un coin rond dans le gymnase, pour des raisons esthétiques. « *Cela nous a coûté la peau de l'âme: 300 000\$.... que nous aurions pu dépenser sur l'éducation de nos filles* », soupire l'éducatrice.

Allergique à la performance, Sœur Louise considère que la course aux notes est une aberration. Et la « retraitée » encore très active rencontre de plus en plus d'élèves anxieuses. « *Je les trouve devenues bien sages... ça m'inquiète un peu. Ce n'est pas bon, la soumission. Il faut qu'elles nous testent, sinon, elles testeront autre chose. Il doit y avoir une révolte pour s'affranchir de son entourage.* »

Venant d'une femme qui a quitté famille, athéisme, pays et gelati pour épouser la liberté et Dieu, on saisit l'importance d'aller vers soi. Et venant d'un guide qui a aidé tant d'oies blanches à déployer leurs ailes, on peut lever son chapeau (ou son voile).

Moi aussi, elle m'a décoiffé.

cherejoblo @ledevoir.com
Twitter.com: @cherejoblo